LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2004

ABONNEMENT.

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 16 décembre 1931

No. 41

S. E. Mgr R. Villeneuve, O.M.I. Nommé Archevêque de Québec

Une dépêche de la Presse Canadienne, provenant de la Cité Vaticane, en date d'hier, 15 décembre, annonce la nomination de S. E. Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., premier évêque de Gravelbourg, Sask., comme archevêque de Québec, en succession au cardinal Rouleau, dominicain.

Monseigneur Villeneuve naquit à Montréal le 2 novembre 1883. Il est membre de la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et fut ordonné prêtre à Ottawa en 1907. Il se distingua comme professeur et supérieur au scolasticat St-Joseph, Ottawa. Puis, le 3 juillet 1930, il fut nommé premier évêque de Gravelbourg, et sacré par S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, le 11 septembre 1930.

Ardent promoteur de la bonne presse en général, et insigne bienfaiteur du Patriote de l'Ouest, Mgr Villeneuve mérite nos félicitations les plus chaleureuses, nos très sincères remerciements et nos meilleurs voeux de bonheur et de succès. Vivat. Ad multos annos!

Le Militarisme Français

On attire notre attention sur un *éditorial* paru dans un quotidien de la Saskatchewan, le 11 décembre, et dans lequel il est dit que de toutes les nations du monde la France est aujourd'hui celle où il y a le plus de militarisme (*the most militaristic nation in the world today*). Accédant à la demande d'un correspondant, nous prions humblement que l'on nous permette les remarques suivantes:

La France ne se délecte pas à tenir sur pied une armée nombreuse et coûteuse, ni nourrit-elle des sentiments belliqueux, des projets de revanche ou de conquête. Pas plus qu'en Saskatchewan, on ne prend aucune goût, là-bas, à payer des impôts écrasants; et personne ne peut ignorer que l'armée est un gouffre dans lequel s'enfonce une bonne partie du budget national. De plus, les jeunes gens que l'on enrôle sous les drapeaux, sans rémunération appréciable, voient ainsi leur carrière interrompue (à leur grand détriment et souvent à celui de leur famille) au moment le plus précieux de la vie: dans leur vingtième ou vingt et unième année. Et aussi, le Français aime son foyer et non pas la guerre, il est d'une nature casanière et non pas conquérante. Ne l'a-t-on pas assez tourné en ridicule, à propos de son apathie et indifférence à l'égard de ses colonies canadiennes et américaines.

* * *

Le militarisme en France! Allons donc! Quels préparatifs y avait-on faits, lorsque survint la déclaration de guerre en 1914? La France aimer la guerre! Voilà ce qui ne peut entrer dans l'imagination des poilus qui ont passé des mois entiers sous le bombardement, de 1914 à 1918.

Si l'auteur de la phrase contre laquelle se récrie celui de nos correspondants qui nous la signale a eu, lui aussi, à défendre, au péril de sa vie, le sol natal, il comprend certainement combien la guerre est haïssable aux Français; et pourquoi on juge nécessaire, là-bas, que la chair humaine, la poudre, d'imprenables fortifications et des sommes formidables se dressent contre un possible retour de l'abominable conflit.

Menace imaginaire, ou, tout au moins, crainte excessive? Peut-être. Dans l'affirmative, tant mieux. Mais, alors, pourquoi les Etats-Unis refusent-ils d'honorer la parole du président Wilson qui nous avait promis l'aide américaine, en cas d'invasion injustifiée? Et l'Angleterre, qui s'était associée à cette promesse: conditionnellement, si les Etats-Unis tenaient celle de Wilson. Danger imaginaire! Donc ces deux nations ne s'exposaient à rien en s'engageant à nous porter secours.

Malheureusement il semble bien qu'il y ait danger de guerre. Et cet article de journal qui parle de la France comme la grande nation du militarisme, ne fait pas autre chose que d'en convenir et de suggérer,—après tant d'hommes politiques,—certaines mesures d'économie internationale, afin d'éloigner le péril: réductions des obligations de guerre, réparations et dettes.

Quant aux Français eux-mêmes, à tort ou à raison, mais instruits par l'expérience, ils vivent dans la crainte continuelle d'une nouvelle et fortuite attaque. Ne cherchons pas ailleurs leurs motifs d'armement. Le 22 novembre dernier, au dévoilement de la statue équestre élevée à la mémoire du maréchal Joffre, à Rivesaltes, M. Maginot, ministre de la guerre, évoqua "les heures troubles et peu sûres que nous vivons actuellement", et il termina son discours en ces termes:

"Après ce que nous avons vu en 1914, où notre volonté pacifique n'était pas moindre que celle que nous avons aujourd'hui, nous avons le devoir de ne rien négliger pour mettre notre pays à l'abri d'un nouveau conflit."

Nous avons nous-même été en France, durant la dernière guerre et depuis: et nous sommes heureux de n'avoir que rarement entendu des expressions de haine ou de rancune contre l'Allemagne. Mais encore une fois, on a peur de cette puissante nation; que d'ailleurs on admire et avec laquelle il serait profitable aux deux partis de s'entendre. Mais?....Et cependant, il semble y avoir un rapprochement. Ne gâtons rien.

* * *

Nous n'imputons pas au quotidien de la Saskatchewan en question des sentiments hostiles à la France. Mais nous ne croyons pas non plus qu'il soit juste, ni sage, ni de nature à inspirer au peuple de notre province un esprit pacifique, de laisser entendre que la République française donne dans un militarisme outrancier. Le spectre d'une nouvelle lutte entre les nations nous apparaît à tous sous une forme trop hideuse, après le carnage d'il y a quelques années et la crise économique dont la prolongation énerve patrons et ouvriers, capitalistes et débiteurs, pour que nous ne prenions pas grand soin d'éviter toute cause de friction internationale.

J. TAVERNIER, O.M.I.

M. Bennett et la Quotité de Blé impérial

Le pain anglais porterait 70 pour cent de blé de l'Empire

NOMINATIONS

Londres. — J. L. Garvin, qui écrit dans le "London Observer, dit que le projet de quotité de blé de l'Empire, derrière lequel il voit la main du premier ministre Bennett marquera la fin du "laisser aller économique" dans les limites de l'empire britannique.

"M. Bennett, déclare l'article de fond, a rendu à tout l'empire un service signalé. Durant sa visite de quinze jours, il a mis en jeu toute son énergie, et il s'en retourne dans son pays avec une promesse conditionnelle telle qu'aucun autre homme d'état n'a été capable d'obtenir avant lui."

La conférence impériale de juillet prochain, dit l'écrivain, ne peut être un fasco comme la dernière. Il semble probable que notre pain, dorénavant, ne comprendra pas moins de 70 pour cent de blé impérial, soit 15 pour cent de blé domestique et 55 pour cent de blé des dominions. C'est une bonne nouvelle pour le Canada et l'Australie.

D'autre part, il y a ample marge pour développer le commerce avec l'Argentine. Le grand point pour le moment, c'est que le cabinet national a accepté en principe une base pour la conférence d'Ottawa.

x

L'emprunt national

Au lieu de 150 millions, les contribuables canadiens ont offert 214 millions au gouvernement.

Le T. R. Père Isidore Belle, O.M.I.

Au moment où nous allons sous presse, un câblogramme nous annonce que le T. R. P. Isidore Belle, assistant général de la congrégation des Oblats de Marie, est décédé à Rome samedi dernier, 12 courant.

x

"En Louisiane"

Par les soins de M. Omer Héroux, le Devoir *vient de publier une intéressant brochure intitulée* "En Louisiane". *Tous les journaux la citent et en font de grands éloges. On a bien voulu nous en faire tenir un exemplaire que nous avons lu avec le plus vif intérêt,*

*C'est un volume de 128 pages contenant les principaux articles de journaux, lettres et discours écrits ou prononcés à l'occasion de la visite des Acadiens et Acadiennes de la Louisiane en Canada, l'année 1930; ainsi que les documents semblables ayant trait au voyage-- qui restera historique-- que fit en Louisiane, le printemps dernier, un groupe d'éminents Canadiens français; parmi lesquels se trouvait S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Sas*katoon.

..Cette brochure contient dans les faits qu'elle relate, les souvenirs qu'elle suggère, les possibilités qu'elle suggère. les sentiments qu'elle rappelle et ceux qu'elle fait naître une signification toute particulière pour nous, Canadiens français de l'Ouest; bien qu'il n'y ait rien dans notre histoire, malgré mille tracasseries et violations de droits, qui puisse se comparer au Grand Dérangement.

..La province de Québec, grâce à de généreuses et patriotiques initiatives, vient de découvrir les Acadiens Louisianais. C'était bien temps! Fasse le Ciel que le contact entre Canadiens français de l'ouest et leurs frères de Québec ne se perde jamais, et que les descendants de ceux-ci n'aient pas, dans un temps plus au moins éloigné, à raconter à leurs petits- enfants que jadis il se trouvait là-bas dans la Prairie une colonie de notre race et religion plus nombreuse que ne restèrent de colons français sur le sol canadien, mais que ces gens n'ont plus notre parler et que beaucoup ne prient plus commes leurs ancêtres. La multiplication acadienne en Louisiane et la conservation de sa foi touche au miracle, nous disait quelqu'un qui à fait le voyage du printemps dernier. Mais Dieu se plaît-il toujours à faire des miracles? Et n'avons-nous pas immensément plus que les déportée acadiens, les moyens de conserver les principes et traditions de nos pères.

..Lisons "En Louisiane". *On peut se le procurer au Service de Librairie du Devoir, adresss:* 430, rue Notre-Dame est, Montréal, P. Q.

Prix 25 *sous l'exemplaire, franco;* $2.50 *la douzaine, plus* 25 *sous pour le port;* $9.75 *les* 50 *et* $18.00 *le cent, port en plus.*

LES ORPHELINS

La Douleur, La Privation, Le Besoin

Les parents qui ne tiennent pas seulement à ce que leurs enfants soient riches et instruits, car dépourvues de coeur, la fortune et la science portent à l'égoïsme, à l'orgueil, à l'ingratitude, mais les veulent bons et de sentiments élevés, liront avec intérêt ces quelques lignes de Frédéric Ozanam, une des plus pures gloires de la France au siècle dernier et fondateur des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Il écrivait, le 19 juillet 1853, au R. Père Pendola, directeur d'une des plus grandes écoles italiennes:

"Vous avez des enfants riches. O mon Père, l'utile leçon pour fortifier les coeurs amollis, le bienfaisant spectacle de leur montrer des pauvres, de leur montrer Notre-Seigneur Jésus-Christ non seulement dans des images peintes par les plus grands maitres ou sur des autels éclatants d'or et de lumière, mais de leur montrer Jésus-Christ et ses plaies dans la personne des pauvres! Nous avons souvent parlé de la faiblesse, de la frivolité, de la nullité des hommes même chrétiens dans la noblesse de France et d'Italie. Mais je vous assure qu'ils sont ainsi parce qu'une chose a manqué à leur éducation; il y a une chose qu'on ne leur a point enseignée, une chose qu'ils ne connaissent que de nom et qu'il faut avoir vu souffrir aux autres, pour apprendre à la souffrir quand elle viendra tôt ou tard. *Cette chose, c'est la douleur, c'est la privation, c'est le besoin..... Il faut que ces jeunes seigneurs sachent ce qu'est la faim, la soif, le dénuement d'un grenier. Il faut qu'ils voient des misérables, des enfants malades, des enfants en pleurs. Il faut qu'ils les voient et qu'ils les aiment. Ou cette vue réveillera quelque battement dans leur coeur, ou cette génération est perdue."*

x x x

Chers parents chrétiens qui habitez la Saskatchewan, ceux d'entre vous auxquels la crise économique a laissé quelques ressources, veuillez bien arrêter un instant votre pensée sur ces paroles d'un grand chrétien et profond psychologue. Il faut instiller la charité dans le coeur de l'enfant, si l'on veut en faire un bon enfant et qu'il devienne un brave citoyen et un chrétien sérieux. Mais la charité demande souvent le sacrifice du soi, pour être agréable ou utile au prochain; et, comme toutes les vertus, elle s'acquiert plus facilement et plus sûrement dans le jeune âge.

Vous ne pouvez pas amener vos enfants à Prince-Albert pour leur faire visiter l'orphelinat. Vous ne pouvez pas leur montrer ces pauvres petits auxquels les circonstances ont fermé le foyer domestique, ces pauvres petits dont la maman ne pourra pas dire à saint Nicolas de leur apporter toutes sortes de jouets et de friandises à Noël, ces pauvres petits dont le vide dans le coeur ne peut être rempli que par la pitié humaine et la charité chrétienne. Vous n'êtes pas obligés non plus (et sans doute cela vous est impossible) de venir vous joindre aux dévouées religieuses qui passent leur vie au soin de ces infortunés, sans attendre d'autre rétribution que celle qui leur viendra d'en-haut.

Mais ne pouvez-vous pas, outre l'offrande personnelle que vous avez déjà faite ou vous proposez de faire sans retard à l'orphelinat, en obtenir une de chacun de vos enfants? Ils n'ont rien dites-vous? Ecoutez:

Nous lisions dernièrement dans un journal de l'est qu'un religieux faisant appel aux Québecois en faveur d'une oeuvre missionnaire chez les païens, déplorait non seulement le nombre trop restreint d'évangélisateurs, mais aussi le manque de ressources pécuniaires. "C'est notre faute", disait-il, "s'ils ne convertissent pas la moitié des âmes qu'ils auraient pu sauver. Nous les paralysons en les laissant dans le dénuement le plus complet... Et pourtant, les ressources ne font pas défaut. Voyons un peu:" Ici il rappelle aux populations du Québec que leur province absorbe annuellement pour 70 millions de spiritueux. Puis il ajoute ceci, qui concerne aussi les enfants et la jeunesse de tout le pays:

"Dans tout le Canada, nous mangeons au moins pour 80 millions de bonbons. Les enfants mangent en été pour trois à quatre millions de crême à la glace. On fume chez nous un million de paquets de cigarettes par jour, et que d'autres dépenses pour des futilités..."

Eh! bien, il ne serait pas raisonnable de priver vos enfants de toute jouissance, de toute friandise; surtout à Noël. Mais ce qui est raisonnable et chrétien, ce qui formera leur coeur et vous le rendra à vous-mêmes plus fidèle et plus généreux, c'est de les faire habilement consentir à quelque petit sacrifice en faveur de ces autres enfants que le malheur a frappés, les orphelins.

Ces paroles ne s'adressent pas à tout le monde. Que de personnes ne peuvent vraiment pas faire la charité en ce moment! Puissent-elles cependant donner aux orphelins le secours de leurs prières et l'offrande de leurs épreuves. Et puis, il y a malheureusement ces gens dont les oreilles sont sourdes aux cris de la souffrance. Et encore ces âmes, pas méchantes du tout et qui se proposent de faire la charité, mais renvoient d'un jour à l'autre l'exécution de leur bon dessein.

Ces paroles s'adressent aux âmes fortement chrétiennes, qui veulent se faire pardonner par la charité les torts qu'elles ont eus devant Dieu, qui désirent le salut des orphelins, qui veulent les bénédictions du Ciel sur leurs propres enfants, qui ont pitié du malheur.

Chers amis, si vous en avez les moyens faites parvenir au R. Père W. Bruck, O.M.I., (Orphelinat St-Patrice, Prince-Albert) une aumone pour ses protégés? Joignez-y une plus humble mais réelle obole au nom de vos enfants. Faites cela aujourd'hui.

Nous terminons cet appel en vous rappelant que tous les jours, à la sainte messe les orphelins prient ensemble aux intentions de leurs bienfaiteurs.

Au nom des Orphelins,
le *Patriote de l'Ouest*
par J. T.

Un Apôtre de la Presse Catholique

On vient de célébrer à Saint-Boniface le jubilé d'or d'un vétéran des phalanges oblates de l'Ouest canadien, le R. P. Prisque Magnan. Nous voudrions marquer de quelques traits rapides la signification de ce jubilé. En se multipliant autour de certaines dates mémorables qui n'avaient d'abord qu'un intérêt personel, les années en changent le prix et la valeur; elles en font des dates d'intérêt public.

Né à l'Epiphanie le 22 mars 1859, le jubilaire fit ses études au collège de l'Assomption, entra chez les Oblats à Lachine en 1879 et fit son oblation à Ottawa le 8 décembre 1881. Ordonné prêtre dans l'église de l'Assomption le 10 février 1884 par Mgr Taché, il arrive en sa compagnie à Saint-Boniface le 28 mars. Sa première obédience l'envoya missionnaire chez les sauvages de la vallée de Qu'Appelle.

Nouveau David paissant au loin les brebis du Seigneur, il fut appelé le 8 septembre 1901 à diriger sa province religieuse, comprenant les diocèses actuels de Saint-Boniface, Winnipeg, Régina et Gravelbourg, plus le vicariat apostolique du Keewatin et la préfecture de la Baie d'Hudson, immense territoire alors tout entier enfermé dans les limites de l'ancien diocèse de Mgr Taché et de celui des quinze premières années d'épiscopat de Mgr Langevin.

Son règne — fécond en oeuvres de fondation et d'organisation nécessitées par les flots d'immigrants qui déferlèrent sur nos plaines dans la première décade de ce siècle — fut signalé par l'établissement de la *Maison de la Bonne Presse* de Winnipeg. Docile au mot d'ordre venu en ce temps-là d'une manière particulièrement pressante des hauteurs du Vatican, d'où le saint pape Pie X bénissait la plume des journalistes comme ses prédécesseurs avaient béni les armes des soldats, et de concert avec un archevêque militant et intrépide, il rendit ainsi au Manitoba un service dont la portée pour le bien est incalculable. Il adapta l'effort et le zèle de sa province religieuse à l'oeuvre vitale et nécessaire entre toutes.

"*En vain*, avait dit le pontife régnant, *vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres seraient détruites si vous ne saviez manier en même* temps l'arme défensive et offensive *de la presse catholique, loyale, sincère.*"

A diverses reprises, on l'imagine bien, des sommes d'argent considérables furent investies dans l'entreprise, qui connut des vicissitudes variées et des moments de crise. Ferme dans ses desseins arrêtés dans la lumière divine et appuyés sur les consignes pontificales, il sut toujours les faire prévaloir dans les conseils de sa famille religieuse. Homme de peu de paroles, mais de bon conseil, il en est encore le sage mentor.

Pionnier clairvoyant et courageux, son exemple fut une inspiration pour ses frères de la Saskatchewan et de l'Alberta. On les vit bientôt, avec l'aide de précieux auxiliaires, prêtres et laïques, établir la *Maison de la Bonne Presse* de Prince-Albert, en attendant celle d'Edmonton, dont "la survivance" est assurée.

Voilà comment les Oblats de Marie Immaculée, qu'on a appelés les "sauveurs de l'Ouest", continuent leur mission. Le 25 août 1845 une humble barque abordait au rivage de la rivière Rouge — à l'endroit même où sont tracées ces lignes. Avec les transports du vieillard Siméon, Mgr Provencher accueillit et bénit la communauté grain de sénevé, qu'elle portait, composée du Père Aubert et du Frère Taché, encore novice.

Le grain de sénevé est devenu, après 86 ans, un arbre dont la ramure vigoureuse couvre nos quatres provinces de l'Ouest et les territoires du Nord-Ouest. Rien de surprenant que le deuil récent de ces vaillants missionnaires causé par la mort de leur supérieur général — qui était nôtre à bien des titres — ait suscité une si vive sympathie au Canada. C'était leur deuil et le nôtre.

Denys LAMY

Impressions de voyage

Un Dernier Adieu à Montréal

SUR LES ROUTES DE QUEBEC

Plusieurs abonnés au *Patriote* m'ont fait l'honneur de me féliciter et de me remercier de mes *Impressions de Voyage*. Ce sont leurs bons sentiments qui parlent, les sentiments de ces braves Canadiens d'origine québécoise qui ont gardé dans leur coeur la charmante devise: *Je me souviens*. Certains, cependant, m'ont fait (oh! sans la moindre malice) le reproche de ne parler que de Montréal. Non pas qu'ils en soient jaloux, Dieu les en garde! mais il leur ferait plaisir d'entendre un mot sur les autres villes et les campagnes de la province.

Vraiment, les quelques lignes que j'ai tracées à la hâte, dans trois numéros du *Patriote*, depuis mon retour, ne disent pas un centième de mes agréables expériences parmi le clergé et les excellents laïques que j'ai eu l'honneur de coudoyer dans la métropole canadienne.

Ainsi, je n'ai pas parlé de cette délicieuse journée de dimanche passée en compagnie de Mgr L. A. Dubuc, curé de St-Jean-Baptiste, alors qu'il se montra si généreux pour le *Patriote*, et que je fus témoin de la grandiose procession du S. Sacrement le long des rues de sa paroisse.

Je n'ai pas mentionné l'excellente occasion que me fournit un jour Mgr G. M. LePailleur, de parler à son peuple. Espérons que l'appel qui fut fait en faveur de notre oeuvre ne demeure pas stérile.

Rien, non plus, sur la sympathie que nous a témoignée M. Aimé Parent, qui a été depuis président général intérimaire de la société St-Jean-Baptiste. Ni sur la bonté des présidents de sections et des divers exécutifs.

Ai-je seulement mentionné l'intelligente méthode à laquelle a eu recours, pour nous être secourable, M. Doré, le président de la commission scolaire catholique de Montréal. Faisant d'une pierre deux coups, il a intéressé la jeunesse catholique et nous a rendu service, quand il a abonné cent écoles de garçons au *Patriote de l'Ouest*.

Même la charmante soirée à l'Académie Marchand a été passée sous silence. Et cependant je m'y

(Suite à la page 5)

ACTUALITÉ

Typographes en grève

Les typographes du *Star-Phoenix*, de Saskatoon, qui sont membres de *l'International Typographical Union d'Indianapolis*, sont en grève depuis hier, pour raison de salaire. Ils réclament $47.04 par 48 heures de travail, et on ne leur offre que $43.20.

x

M. Brouillette, président du Pool

Régina. — M. L. C. Brouillette, vice-président du Pool de la Saskatchewan depuis sa fondation, a été nommé président de l'organisation à la réunion du nouveau bureau des directeurs, tenue à Régina, la semaine dernière.

M. J. H. Wesson, de Maidston a été choisi vice-président.

M. Moffat, gérant directeur, n'a pas été réélu.

L'ACTUALITE FINANCIERE

La couverture-or se trouve renforcée

Ottawa. — D'après le rapport qui vient de publier le Contrôleur du Revenu à Ottawa, le Trésor fédéral a substantiellement renforcé la couverture-or au cours du mois dernier. L'or détenu pour couvrir les billets du Dominion en circulation excédait au 31 octobre de $2,810,720, la couverture statutaire alors que cet excédent n'était que de $678,164 à la fin de septembre, de $959,805 au 31 août, qu'elle s'élevait à $2,401,913 au 31 juillet, à $2,217,478 au 30 juin, à $7,561,552 au 31 mai, à $9,958,314 au 30 avril et à $1,606,613 au 31 mars.

La couverture-or fédérale se trouve la plus forte enregistrée depuis le mois de mai.

La dette publique

Soixante-seize pour cent en est payable ici.

Ottawa. — Soixante-seize pour cent de la dette du Canada est payable au Canada, onze pour cent à New-York et treize pour cent à Londres. Depuis que la Grande-Bretagne a suspendu l'étalon-or, les paiements d'intérêts que doit faire le Dominion sont moins lourds en dépit de la prime qui existe sur les fonds américains. Ces détails sont donnés dans un communiqué publié par le ministère des finances à l'occasion du lancement de l'emprunt fédéral.

Pour illustrer de quelle façon le change a réduit les paiements d'intérêt à l'étranger, les statisticiens du ministère expliquent que d'ici à la fin de l'année fiscale le Canada a environ $40,000,000 d'intérêts à acquitter à New-York et £790,000 à Londres. Au taux actuel du change, il en coûtera environ $450,000 de plus à New-York mais $600,000 de moins à Londres, ce qui représente une économie de quelque $150,000.

Valeur brute du papier et de la pulpe

Nos exportations sont en tête de liste.

Ottawa. — La valeur brute de la pulpe et du papier, fabriqués au Canada en 1930, fut de $215,674,246. Quatre-vingt-une pulperies ont fabriqué l'an dernier 3,617,345 tonnes de pulpe. Dans soixante-dix-sept papeteries on a manufacturé 2,629,787 tonnes de papier, estimés à $173,626,383; le papier-journal a compté pour 85.3 pour cent de cette quantité totale. La production canadienne de papier-journal fut de 95 pour cent plus considérable l'an dernier, que celle des Etats-Unis.

Les exportations de pulpe de bois du Canada en 1930 se sont élevées à 760,220 tonnes, estimées à $39,009,979, tandis que celles du papier et des objets en papier avaient une valeur de $138,440,242. L'an dernier les Etats-Unis ont acheté du Canada des produits de papier canadien pour une valeur de $135,280,932. Les exportations de papier journal du Canada ne le cèdent maintenant qu'aux exportations de blé de ce pays et dépassent celles du papier-journal du reste du monde.

Rien indique que l'Allemagne veuille abandonner l'étalon-or

New-York. — Les banquiers internationaux qui ont leurs quartiers dans Wall Street, ont déclaré que la réponse à leurs enquêtes sur la finance allemande et la politique de Berlin était rassurante.

Par câble et radio ils ont dépêché des messages à leurs correspondants allemands pour connaître s'il y avait quelque vérité dans les rumeurs d'après lesquelles l'Allemagne aurait eu l'intention d'abandonner l'étalon-or. Des officiels de la Reichsbank et un membre du cabinet du chancelier Bruening leur déclara que les Allemands n'avaient pas l'intention de procéder à un tel changement et que les chefs du pays ne songeaient aucunement à devier de la politique précédemment annoncée, politique consistant à payer les dettes privées aussi rapidement que peuvent le permettre les conditions.

Traité de commerce avec le Brésil

Ottawa. — Le Canada vient de conclure avec le Brésil un traité de commerce provisoire. Le pays sud-américain étend son tarif minimum à tous les produits exportés par le Canada. De plus, il nous accorde le traitement de la nation la plus favorisée, ce qui permettra aux fruits canadiens d'entrer en franchise. Cette concession est surtout importante dans le cas des pommes qui devaient jusqu'ici acquitter un droit de 1 3-4 la livre. En retour, le Canada consent à faire bénéficier le Brésil de son tarif intermédiaire.

Emissions nouvelles et en plus grand nombre

New-York. — Les émissions d'actions et d'obligations ont atteint $223,200,000 au cours du mois de novembre, d'après une compilation de Standard Statistics. Même en tenant compte des $150,000,000 ca obligations lancés par le gouvernement canadien, les $83,200,000 qui restent accusent une augmentation marquée sur le total de $21,900,000 rapporté pour octobre.

Baisse du prix du papier à journal

New-York. — La direction de la Great Northern Paper Company doit annoncer prochainement une autre réduction de $2.00 la tonne dans le prix du papier à journal livré à New-York même, disait le *New-York Time*. Ce nouveau prix sera en vigueur au 1er janvier.

Cette récente réduction, dit le *Times*, la seconde diminution de $2.30 la tonne effectuée par la Great Northern, porte à $53.00 la tonne livrée à New-York, le même prix que le papier à journal canadien. Les industries canadiens réduisent le prix de leurs produits pour le 1er janvier prochain de $4.00 la tonne, leur prix actuel étant de $57.00.

L'Australie vend 50,000 boisseaux de blé à la Russie

New-York. — La confirmation des rapports disant que la Russie avait acheté du blé de l'Australie afin de pourvoir à une partie de ses besoins internes a jeté une nouvelle lumière sur la baisse récente des exportations russes de grains.

"On a rapporté que la Russie avait acheté deux cargaisons, contenant environ 500,000 boisseaux, de blé australien sur le marché anglais" dit le "New-York Evening Post".

Bien qu'on ait cru, chez les commerçants de grains, que cet achat n'était fait que pour économiser dans les transports, on est de plus en plus porté à constater que la pression exercée par les vendeurs de blé russe diminue beaucoup depuis quelques mois.

Uue grande société de credit sera bientôt fondée aux Etats-Unis

Washington. — Le président Hoover a mis au point sa formule d'une grande société de crédit sur le modèle de la War Finance Corporation. L'objet de cette société sera de compléter l'oeuvre du pool bancaire organisé après la conférence du président avec les leaders du Congrès le 6 octobre dernier.

On dit que M. Hoover a le sentiment que le pool bancaire a rendu un service énorme en rendant au public la confiance dans les banques et en permettant à celles-ci de garder leur avoir liquide. Ce pool, cependant, n'a pas eu toute la portée que la situation du crédit aux Etats-Unis eût exigée.

La récolte du blé en France

Paris. — Le ministre de l'agriculture estime que la récolte du blé pour l'année courante sera de $728,853,000 boisseaux alors qu'en 1930 elle était de 239,023,724 boisseaux. Malgré l'excédent de la récolte de cette année sur celle de l'année dernière, on croit que l'on sera obligé d'importer 50,000,000 de boisseaux de plus pour les besoins domestiques.

De bons résultats sont prévus pour les annonceurs en 1932

New-York. — Les directeurs de l'Advertising Federation of North America annoncent que les investigations faites par cette association indiquent que le dollar pour annonces en 1932 produira de meilleurs résultats qu'en tout autre temps au cours des deux années passées. G.-T. Hodges, président de l'organisation, se montre optimiste pour l'année 1932, à la suite des enquêtes faites. Les conditions grandement améliorées du crédit et le commencement du recouvrement des prix des nécessités ont une heureuse influence sur le moral en général. Cent deux compagnies dont les annonces ont été plus nombreuses en 1930 qu'en 1929 ont réalisé des profits de 58 pour 100 plus élevés que les compagnies qui ont diminué les annonces.

Les juges britanniques protestent

Londres — Par l'entremise du haut chancelier lord Sankey, les juges britanniques protestent auprès du gouvernement contre la réduction de 20 pour cent que le gouvernement projette de faire subir à leurs traitements en vertu du plan d'économie nationale.

Le traitement du haut chancelier est de $50,000 par an. Il reçois $30,000 à titre de juge et $20,000 à titre de président de la Chambre des lords. Le traitement du juge en chef est de $40,000. Celui des lords juges d'appel est de $40,000. Celui des 22 juges de la chancellerie et du banc du roi est de $25,000. Plusieurs de ces juges exercent leurs fonctions depuis 15 ans et ont droit à une pension de $17,500.

Un tarif sur blé importé est suggéré

La suggestion est faite en Angleterre par les représentants des minoteries

BLE DU CANADA

Londres. — Les représentants de l'industrie des minoteries anglaises ont suggéré à Sir John Gilmour, ministre de l'Agriculture, l'imposition d'un tarif général de quatre chelins par quart, huit boisseaux, sur le blé importé, dit le *Daily Express*. On suggère de plus une préférence de deux chelins sur le blé du Canada et des autres dominions. Les meuniers, dit le journal, s'opposent au plan de quotité du blé du gouvernement, donnant pour raison que cela désorganisera le commerce. On demande au ministre de l'Agriculture qu'un droit de quatre chelins soit imposé sur le blé étranger non vendu en Grande-Bretagne, en particulier sur les milliers de tonnes de grain soviétique dans les entrepôts du port.

Sir John Gilmour a rencontré les représentants des minoteries et discuté avec eux le plan de quotité du blé du gouvernement. Les détails ne sont pas connus, mais la quotité serait de 15 pour 100. Cela veut dire que 15 boisseaux de blé domestique seraient mêlée à 85 boisseaux de grain étranger.

On croit que le gouvernement fixera d'abord une quotité pour le blé domestique et qu'à la suite de négociations avec les dominions, il établira une quotité pour le grain de l'Empire en général. Si l'on se base sur la quantité normale du blé moulu en Grande-Bretagne, dans les dominions et à l'étranger, les quotités seraient à peu près les suivantes: blé domestique, 15 pour 100; des dominions, 47 pour 100; étranger, 38 pour 100.

Ford et la Pologne

Varsovie — Les journaux annoncent que des représentants de la "Ford Motor Company" vont bientôt terminer des négociations pour la location ou l'achat de terrains à Glynia en vue de l'érection d'une grande manufacture d'assemblage.

L'actualité économique

SOMMAIRE

Les origines de la crise économique mondiale — Henry Laudeys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

L'organisation du crédit agricole en France — Roger Picard, professeur à la Faculté de Droit de Paris.

La comptabilité dans les petites entreprises — *Adrien Gratton*, licencié en sciences commerciales.

Faits et nouvelles: La production au Canada en 1929 — Le Canada producteur d'or — Les Etats-Unis, marché de l'amiante.

A travers les revues: Le crômage aux Etats-Unis — Marques régionales ou nationales.

Les livres.

De nombreuses incorporations

Albany, N.-Y. — L'état des affaires est-il mauvais? Eh bien! un plus grand nombre de nouvelles compagnies d'affaires ont été incorporées jusqu'ici cette année que l'an dernier. Jusqu'au 1er décembre, le total était de 22,691, en comparaison de 21,811 en 1930.

La loi des faillites

Le Canada est un des pays les plus vastes du monde; ses besoins varient selon les régions et telle loi fédérale qui peut rendre de réels services dans une province peut avoir une influence néfaste sur l'existence d'une autre province; c'est dire que malgré toute la bonne volonté des représentants du peuple, il arrive que des lois sont votées à l'encontre des necessités d'une région.

Prenons par exemple la loi des faillites; n'est-elle pas une des causes primordiales qui ont contribué à rendre la crise agricole plus grande et plus durable. Chacun sait, qu'en vertu de cette loi, tout cultivateur peut se faire déclarer en faillite aussi bien que les industriels et les commerçants et que tous ses créanciers, même les hypothécaires, rentrent au même titre, lors du règlement final.

Dans ces conditions, il est naturel que les prêteurs d'argent se montrent récalcitrants; malgré que la masse des cultivateurs soit honnête et de bonne foi, les capitalistes à sd—,vnsv—a 890$û7890$ûû tes craignent que de mauvais conseillers incitent les emprunteurs a se déclarer insolvables. Il nous fait plaisir de reconnaitre que très peu de cultivateurs ont profité de la loi fédéral, mais il n empèche que tous ont le droit de le faire.

L'Union Catholique des Cultivateurs, toujours soucieuse de défendre les intédêts généraux de l'agriculture, avait, dès 1924, passé une résolution demandant le rappel de la loi des faillites, en ce qui concerne la classe agricole.

En 1929 et en 1930, l'U.C.C., a renouvelé sa résolutuion. Au cours de l'été, M. Aldéric Lalonde, son président, s'est mis en rapport avec l'Hon. Ministre des Finances à Ottawa, demandant que l'Exécutif de l'Union soit entendu par le Comité des Amendements. Il lui fut répondu que cette question ne serait étudiée qu'à la session parlementaire de 1932.

Au dernier Congrès, tenu à Montréal, une nouvell résolution fut passée; elle se lit comme suit:

LOI DES FAILLITES

Considérant:

Que la loi fédérale des faillites est une entrave au crédit des cultivateurs;

Il est proposé et résolu:

Qu'un voeu soit exprimé par ce Congrès de l'U.C.C., au gouvernement fédéral pour que la loi des faillites soit amendée dès la prochaine session.

Nous osons espérer que l'Union Catholique des Cultivateurs sera appuyée dans son initiative par tous les Ministres et députés fédéraux de la province de Québec.

Ces Messieurs n'ignorent pas les conditions actuelles de notre agriculture, ils savent également quelles sont les causes de la situation, et que parmi ces causes, au premier rang, se trouvent les difficultés financières du cultivateur. Ils comprendront que la loi des faillites, tel qu'elle existe, a besoin d'être amendée et qu'il est urgent qu'elle le soit sans retard.

Aussi, c'est avec la plus grande énergie que nous demandons à tous les corps constitués de notre province d'appuyer loyalement une résolution si sincèrement exprimée.

Il ne s'agit plus là d'une question politique, mais bien d'une question vitale pour notre agriculture de laquelle dépend la prospérité de notre province. Ce qu'il faut, c'est donner la sécurité aux prêteurs sur hypothèques, ceci permettra à un grand nombre de cultivateurs de sortir d'une impasse qui parait actuellement sans issue.

Le rappel de la loi des faillites et le crédit agricole pourront seuls sauver l'agriculture, à une condition pourtant, c'est que ces deux lois bienfaisantes soient votées sans délai.

Nous félicitons l'Union Catholique des Cultivateurs de la louable attitude qu'elle a prise sur ces questions si importantes et nous lui souhaitons le plus francs succès; elle aura bien mérité de la classe agricole et de la province toute entière.

Chez le Canadien Pacifique

BILLETS D'EXCURSION POUR LES FETES

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien mettra en vigueur des taux spéciaux d'excursion, entre toutes les stations au Canada, chose qui devrait contribuer considérablement à stimuler le trafic durant cette période de l'année.

Les réductions offertes au public voyageur sont fort appréciables car, dans certains cas, elles représentent un rabais d'environ un tiers du prix régulier pour l'aller et le retour. Ainsi, cette diminution d'un tiers s'appliquera pour la période entière des fêtes; c'est-à-dire que l'on pourra se procurer des billets à ce taux les mardi, mercredi et jeudi, 22, 23, et 24 décembre, avec retour valable jusqu'au 4 janvier 1932. Cette concession fait suite à celle qui a déjà été offerte pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, séparément, et en vertu de laquelle des billets aller et retour peuvent être obtenus au taux du plein passage simple plus un quart. L'avantage spécial que comporte ce rabais spécial est bien illustré par le fait que pour un voyage de Montréal à Québec et retour, par exemple, la réduction se chiffrera à plus de trois dollars.

Pour la Noël, les billets seront valables à l'aller, les mercredi, jeudi et vendredi, 23, 24 et 25 décembre et, pour le retour, seront acceptés jusqu'à minuit le lundi, 28 décembre. Pour le Jour de l'An, les billets seront encore valables à l'aller, les mercredi, jeudi et vendredi, 30, 31 décembre et 1er janvier, et au retour, jusqu'à minuit, lundi le 3 janvier.

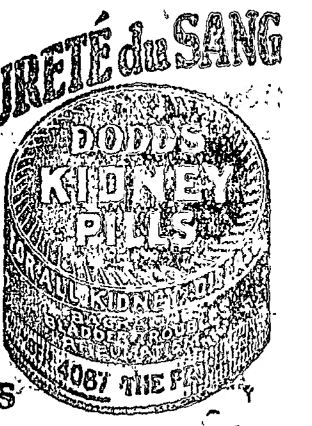
Comme la plupart des établissements de commerce fermeront leurs portes le lendemain de Noël et du Jour de l'An, le congé se prolongera donc dans chaque cas, du jeudi au d'excursion décidera probablement dimanche soir ou lundi matin. De plus, l'offre de ces billets réduits un grand nombre de personnes à voyager en cette occasion.

Pour ce qui est des voyageurs de commerce, leurs billets de fin de semaine seront valables à partir de midi, le jeudi précédent Noël ou le Jour de l'An, jusqu'au retour le lundi suivant.

Le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien prévoit donc une grande affluence de voyageurs durant les fêtes et prend les dispositions voulues pour assurer à tous le maximum de confort et d'attention. Un grand nombre de convois circuleront en plusieurs sections, tandis que des voitures supplémentaires seront attachées à tous les trains réguliers.

Les élèves, instituteurs et institutrices de nos maisons d'enseignement, qui désirent passer le temps des fêtes dans leurs familles, bénéficient aussi d'une réduction dans le prix de leurs billets, mais devront au préalable se procurer un certificat signé de leurs directeur ou de leur principal. Les billets seront valables à partir du jour de fermeture de l'école jusqu'à la rentrée des classes, après les Rois.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. I. Wilkinson

MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O

BONS DU DOMINION DU CANADA
Bons Provinciaux et bons de corporations, donnant de 4½ à 7%

PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%

LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement

Assurances de tous genres

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 — 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.

A. C. Hoosie, gérant

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenue - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

TED. MATHESON LIMITED

Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande

Echantillons choisis de première qualité

Royal York
CLOTHES
Tailored to Measure

THE
Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire

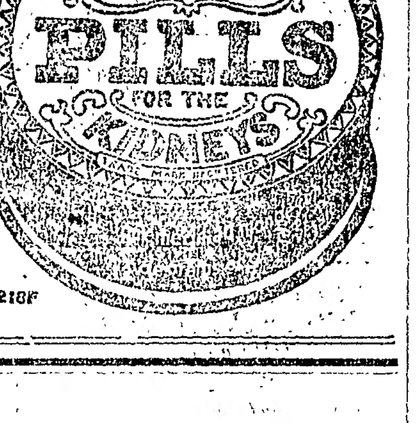
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra

Angle Ave Centrale et Rue Rivière

PHONE 2881

L'Excès d'Acide Urique

est une cause très fréquente de Rhumatisme, de Sciatique, de Lumbago. Les reins dérangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'elles aident vos reins à fonctionner normalement.



218F

PRIX REDUITS DE CHEMIN DE FER

Est du Canada
ET
Points Centraux Américains

de toutes les stations de la Saskatchewan et de l'Alberta

1er Décembre au 5 anvier

Les prix sont plus réduits et la limite de voyage plus longue (3 mois) sur les billets achetés en décembre....

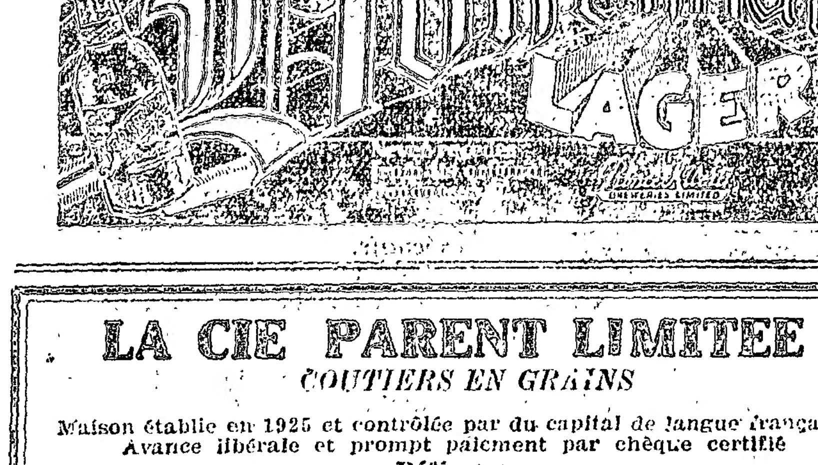
Deux trains quotidiens sont prêts à vous transporter chez vos vieux amis par votre route choisie

Tout agent du Pacifique Canadien sera heureux de vous renseigner, ou écrivez à
J. W. DAWSON, l'Agent général des Voyageurs, Régina, Sask.
ou à L. A. DAVIS, représentant, Prince-Albert, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN

PACIFIQUE CANADIEN — CHEMINS DE FER

Aussi excursions à la Côte du Pacifique



LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

CIRCULAIRE AU CLERGE

Nominations aux Charges Diocesaines

Evêché de Gravelbourg,
le 5 décembre 1931.

L'an dernier, à l'approche du nouvel an, je vous exprimais mes sentiments et mes voeux, et je vous faisais part d'un commencement d'organisation dans le gouvernement diocésain, par la nomination des Consulteurs.

Je vous réitère aujourd'hui du plus profond de mon coeur mes meilleurs souhaits pour vous-mêmes et vos fidèles. Vous connaissant mieux, je suis en état de concevoir ces voeux d'une façon encore plus ardente et plus personnelle. C'est de tout coeur que je demande au divin Enfant de la crèche de les bénir et de les féconder.

Et je saisis la présente occasion de vous faire part du choix que j'ai arrêté des principaux titulaires de l'administration épiscopale en notre docèse.

Au préalable toutefois, je veux rappeler le rôle propre de ces institutions auxquelles l'Evêque doit proposer divers membres de son clergé.

Déjà, j'ai exposé ce que sont, selon le Code, les *Consulteurs diocésains*, et les membres du *Conseil d'administration* du diocèse. Aujourd'hui résumons ce qui concerne les autres officiers.

1—LES VICAIRES FORAINS

1.—Les vicaires forains (can. 445-450) président aux divers districts ou groupements de paroisses, appelés vicariats forains, doyennés ou archiprêtrés, que l'évêque doit constituer en son diocèse. (can. 217)

2.—L'Evêque appelle à cette fonction les prêtres qu'il en juge dignes ,surtout parmi les curés, et il peut les en priver à volonté. (can. 446)

3.—Outre les facultés spéciales qui pourraient leur être attribuées par un synode diocésain ou quelque statut épiscopal, il incombe aux vicaires forains d'exercer sur leur district une vigilance particulière. (Can. 447)

4.—Ils observent si les clercs de leur district vivent selon les Saints Canons et remplisent bien leurs devoirs, spécialement en ce qui concerne la résidence, la prédication, l'enseignement du catéchisme et l'assistance des malades. (can. 447,1)

5.—Ils voient si les décrets de l'Evêque en cours de visite sont mis à exécution; si les règles relatives à la matière du Sacrement de l'Eucharistie sont suivies avec soin; si la beauté et la propreté des lieux sacrés, de la lingerie et du mobilier liturgique, sont assurées; si les fonctions saintes sont accomplies comme elles le doivent; enfin si les biens ecclésiastiques sont sagement administrés et les obligations soldées, et si les livres parossiaux sont convenablement rédigés et protégés. can. 447,1)

6.—Tous ces devoirs exigent du Vicaire forain la visite de son vicariat, aux temps marqués. (can. 447,2)

7.—Il appartient au Vicaire forain —et ce détail du Code ne sera pas sans vous émouvoir — d'accourir dès qu'il apprend la maladie grave de quelque prêtre de son district pour l'assister de secours spirituels et matériels opportuns, et lui assurer, s'il y a lieu, des funérailles convenables, en veillant à sa place, s'il le faut, sur les intérêts de la paroisse et les biens de l'église. (can. 447,3)

8.—Parmi les obligations les plus importantes des Vicaires forains se trouve celle de convoquer, aux jours indiqués par l'Evêque, les prêtres de sa région pour les conférences ecclésiastiques, auxquelles il présidera. (can. 448)

9.—Une fois l'an, le Vicaire forain doit faire rapport de ce qui s'est passé de bien ou même de mal en son vicariat forain, en y ajoutant des suggestions opportunes. (can. 449)

10.—Le droit accorde au Vicaire forain un sceau propre pour les documents du vicariat, et il lui donne préséance sur tous les autres prêtres, dans la même circonscription. (can. 450.)

II—OFFICIALITE DIOCESAINE

1.—L'officialité diocésaine n'est autre que le tribunal canonique de l'Evêque. L'Evêque peut, sauf exception, le présider lui-même, mais il doit ordinairement se choisir un official qui puisse le remplacer. (can. 1572-1473)

2.—Les assesseurs sont les juges consulteurs qui assistent l'official. (can. 1575)

3.—On les choisit parmi les juges nommés par l'Evêque et dits synodaux ou pro-synodaux, selon que oui ou non ils l'ont été en synode. (can. 1575)

4.—Le promoteur de la justice, on le voit de suite, correspond au procureur de la justice dans les tribunaux civils, et il est exigé dans les causes contentieuses de droit public et dans les causes criminelles. (can. 1586)

5.—Il doit y avoir un défenseur du lien quand il s'agit des causes en nullité de mariage. (can. 1586-1590)

6.—Enfin, il faut pour les procès, au moins un notaire, ou secrétaire du tribunal, qui en rédige les actes. (can. 1585)

III—EXAMINATEURS SYNODAUX CURES CONSULTEURS

1.—Les examinateurs synodaux (ou pro-synodaux) et les curés consulteurs, tous nommés par l'Evêque, régulièrement en synode, ont pour charge d'empêcher chez l'Ordinaire toute résolution hâtive ou trop peu éclairée, dans le changement des curés inamovibles ou amovibles (can. 385-390)

2.—Sans entrer dans le détail des canons qui concernent leur fonction qu'il suffise de dire qu'ils appliquent ainsi, en droit canonique, le principe protecteur du jugement par ses pairs, d'une façon respectueuse de l'autorité épiscopale mais mêlée aussi d'un sage démocratisme, (can. 2147-2161)

3.—L'on n'a qu'à parcourir les canons 2157-2161, par exemple, pour constater, en ce qui regarde les curés même amovibles de droit, que le supérieur ecclésiastique ne doit régulièrement retirer de sa paroisse un pasteur qui ne s'y prête pas, sans avoir fait apprécier par deux des curés examinateurs la valeur des motifs qui ont incliné à pareille détermination. (can. 2159-2160)

IV—CENSEURS ET COMITE DE VIGILANCE

1.—Le Code prescrit la nomination, dans chaque Curie épiscopale, de censeurs officiels qui examineront, pour en faire rapport à l'Ordinaire, les écrits soumis à la loi de l'imprimatur. (can. 1393,1)

2.—Sans acception de personne, soucieux uniquement, dans leur fonction, non du style ni de la valeur spécifique de l'ouvrage qui leur est présenté, mais de sa valeur doctrinale au point de vue catholique, les censeurs choisis parmi les plus aptes à porter un tel jugement, donnent leur sentiment par écrit, mais leur nom ne doit être livré à l'auteur et ne paraitre au seuil de l'ouvrage imprimé que si celui-ci a reçu un jugement favorable. (can. 1393-2-3)

3.—Enfin, selon une prescription de Pie X (*Motu proprio Sacrorum Antistitum* 1 sept. 1910) que le Saint-Siège a déclarée demeurer en vigueur, (S. Off. 22 mars 1918) il doit y avoir en tout diocèse un *Conseil* dit *de vigilance*, qui dénoncera l'existence et empêchera l'introduction des fausses doctrines, en particulier les théories modernistes.

Il verra aussi à la conservation des bonnes moeurs par le respect de la modestie chrétienne dans les vêtements féminins. (S. C. du Concile, 12 janvier 1930)

V—AUTRES OFFICIERS DIOCESAINS

1.—J'ai décidé de former un comité pour étudier la question de l'enseignement du catéchisme dans le diocèse (can. 1329-1336) et préparer l'établissement, dès que les circonstances y seront favorables, de Confréries de la Doctrine chrétienne au même effet. (can. 711,2)

2.—Le Directeur de l'Association des Prêtres Adorateurs travaillera à promouvoir la fondation, dans toutes les paroisses selon le droit, (can. 711,2) de confréries du Saint-Sacrement.

3.—On sait déjà ce qu'est le *Secours diocésain* (Circulaire 3, 16, 18)

4.—Enfin, il me paraît opportun de désigner un historiographe diocésain, lequel réunira les renseignements historiques, statistiques, etc., relatif à la vie extérieure et publique du diocèse.

A ces fins, et la Saint Nom de Dieu invoqué, sont nommés et institués, s'il y a lieu, ou confirmés dans leurs charges les officiers suivants:

Procureur diocésain et Chancelier
Mgr F.-E. Grandbois, P.A.

Secrétaire particulier de l'Evêque
F. L. Lafrenière, O.M.I.

Consulteurs diocésains
Mgr C. Maillard, P.D., Curé de la cathédrale.
Mgr G.-E. Grandbois, P.A. Procureur diocésain
M. Henri Kugener, Curé de Willow-Bunch
M. Joseph Reibel, Curé de Shaunavon.
R. P. Joseph Reidinger, O.M.I., Curé de Prelate (ex ind.).

Conseil d'administration
M. Cabanel, Curé de Swift Current.
M. H. Labrecque, Curé d'Assiniboia
M. Rod. Lussier, Curé de Lisieux
M. E. Fortier, Curé de Val Marie

Vicaires forains
Mgr C. Maillard, P. D., Curé de Gravelbourg
M. Henri Kugener, Curé de Willow-Bunch
M. Joseph Reibel, Curé de Shaunavon

Officialité diocésaine
Official:
Mgr C. Maillard, P. D.

Assesseurs
Mgr G.-E. Grandbois, P. A.
R. P. Lamontagne, O.M.I., Supérieur du Grand Séminaire Mazenod et du Collège Mathieu

Promoteur de la justice et défenseur du lien
M. A. Rousseau, Curé de Cadillac

Chancelier du tribunal
R. P. Piédalue, O.M.I., professeur au Grand Séminaire Mazenod et au Collège Mathieu.

Juges pro-synodaux
Mgr G.-E. Grandbois, P. A.
R. P. Lamontagne, O.M.I.
M. H. Kugener
R. P. Josse, O.M.I., professeur au Grand Séminaire Mazenod.
M. J. Reibel

Examinateurs pro-synodaux et curés consulteurs
M. Napoléon Poirier, Curé de Ponteix
M. A. Bacciochi, Curé de Gull Lake
M. Charles Poirier, Curé de Courval
M. J.-A. Magnan, Curé de Saint-Victor
M. Désiré Thibault, Curé de Coderre
M. V. Fehrenbach, Curé de Hodgeville

Censeurs et membres du Conseil de vigilance
M. A. Rouseau, Curé de Cadillac
R. P. N. Massé, O.M.I., professeur au Grand Séminaire Mazenod et au Collège Mathieu
M. L. Knauff, Curé de Billimun

Comité de l'enseignement du catéchisme
M. A. Gravel, Curé de Mazenod
M. Louis Lussier, Curé de Laflèche
M. M. Caint-Cyr, de l'évêché
R. P. Meyer, O.M.I., Curé de Fox Valley

Directeur de l'Association des Prêtres Adorateurs
Mgr G.-E. Grandbois, P. A.

Directeur du Secours Diocésain
M. Ph. Jérôme, de l'évêché

Historiographe du diocèse
M. A.-I. Roy, Curé de Fife Lake

Recevez, mes bien chers Collaborateurs, l'assurance de mon affectueux et fidèle dévouement en N. S. et M. I.

† J.-M. RODRIGUE, O.M.I.
Evêque de Gravelb.

Par mandement de Mgr l'Evêque
G.-E. Grandbois, Ptre,
Chancelier

NOUVELLES

A l'église St-Pierre

L'inauguration de l'église restaurée — S. E. Mgr Rhéaume a chanté une messe pontificale — Sermon de M. Olivier Maurault, P. S. S.

La paroisse Saint-Pierre des Pères Oblats de Marie-Immaculée a célébrer le 8 décembre l'inauguration de son église récemment restaurée à l'occasion de l'Immaculée-Conception. Une messe pontificale fut chantée à 11h. par S. E. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Haileybury, enfant de la paroisse, Comme les Oblats ont édifié leur église actuelle au milieu du siècle dernier sur un terrain appartenant à la Compagnie de Saint-Sulpice, c'est un sulpicien, M. Olivier Maurault, supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice, qui fut invité à prononcer l'allocution de circonstance.

Le R. P. Eugène Guérin, O.M.I., curé de Saint-Pierre, a tout d'abord dit quelques mots, souhaitant la bienvenue à Son Excellence et présentant le prédicateur du jour. Il a ajouté que les Oblats arrivèrent au Canada il y a 90 ans, en 1841. Ils fondèrent Saint-Pierre en 1848 et en 1851, ils commençaient à construire l'église actuelle sur un terrain donné par M. Pierre Beaudry, d'où l'église tire son nom de Saint-Pierre et la rue voisine, celui de Beaudry.

S. E. Mgr Rhéaume rappelle dans son allocution qu'il a reçu le baptême dans l'église de Saint-Pierre et plus tard la confirmation. Il a vu les missionnaires oblats faire leurs adieux à leurs parents et amis et partir vers l'Ouest annoncer l'Evangile. Il a voulu être missionnaire. Devenu oblat, on le fit professeur de mathématiques. Plus tard évêque dans un diocèse à michemin de l'Ouest pour continuer l'oeuvre apostolique des Oblats et bâtir des églises. Son Excellence déclare alors que de l'église nouvellement restaurée sortira un zèle plus grand. Il faut commencer surtout chez nous. Soyons d'abord les apôtres de nos âmes et ensuite ceux des âmes des autres.

x

A L'Université d'Ottawa

Ottawa. — En présence de S. E. le délégué apostolique, Mgr Andrea Cassulo, de Leurs Excellences NN. SS. Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, et Limoges, évêque de Mont-Laurier, se déroulèrent trois fêtes imposantes à l'Université d'Ottawa le 8 décembre: la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle de l'Université, la célébration du jubilé d'or de prêtrise du R. P. Nicolas Nillès, O.M.I., doyen des Pères Oblats dans la région d'Ottawa, et la célébration du jubilé de diamant de pratique légale du Dr T. P. Forain, c.r., doyen du barreau de Hull et premier diplômé de l'Université d'Ottawa.

S. E. Mgr Forbes a officié à la bénédiction de la chapelle, et à la messe pontificale qui suivit. Il était assisté de M. le chanoine Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, et du Rév. Père B. J. McKenna, O.M.I., comme diacre et sous-diacre d'honneur. Le prêtre-assistant fut le R. P. Desnoyers, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph. Deux scolastiques oblats agissaient comme diacre et sous-diacre d'office et M. l'abbé René Martin comme maître de cérémonie. S. E. le délégué apostolique était assisté de Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général, et de Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa: Leurs Excellences Mgr Guy et Mgr Limoges étaient au sanctuaire et les jubilaires, le R. P. Nillès, O.M.I., et M. Foran, occupaient des places d'honneur.

x

Le gouverneur, Docteur en droit de l'Université

Ottawa. — Le titre honorifique de docteur en droit a été conféré à Son Excellence, Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, par l'Université d'Ottawa, le douze décembre dernier. Son Excellence est le troisième gouverneur général du Canada à être ainsi honoré, le même titre ayant été accordé à Lord Aberdeen en 1894 et au comte de Minto en 1899.

La présentation a été faite par Son Excellence Mgr J. C. Forbes Archevêque d'Ottawa et Chancelier de l'Université.

x

Confrérie de N.-D.

M. l'abbé E.-V. Lavergne, le distingué pasteur de la paroisse N.-D. de Grâce, dans la ville de Québec, nous prie de signaler et de recommander à nos lecteurs la Confrérie N.-D. DES MALADES.

La Confrérie N.-D. des malades a été érigée à N.-D. de Grâce par un décret de S. Eminence le Cardinal Rouleau en date 25 nov. 1930, et dont voici la teneur:

Fr Raymond-Marie ROULEAU, o.p.
Cardinal-Prêtre de la S. Egl. Romaine, par la grâce du Siège Apostolique.

Archevêque de Québec

Selon la demande qu'en a faite le Révérend M. l'abbé Edouard-V. Lavergne, prêtre, curé de Notre-Dame de Grâce, de la ville de Québec, nous érigeons par les présentes, dans l'église de la dite paroisse la Confrérie de Notre-Dame des Malades, laquelle y sera maintenue à perpétuité et jouira des indulgences et autres avantages à elle accordés par le Siège Apostolique.

Le directeur de cette Confrérie sera toujours le curé de la dite paroisse.

Pour un motif sérieux, il pourra se faire remplacer accidentellement par un autre prêtre pour toutes fins de charge.

Sera le présent décret lu au prône de la messe principale, dans l'église de Notre-Dame de Grâce puis inséré dans le régistre particulier de la Confrérie.

Donné à Québec, sous Nos seing et sceau, et sous le contreseing du vice-chancelier du diocèse, le 25è jour de novembre mil neuf cent trente.

† J.-Omer PLANTE, aux.

Par mandement de S. Ex. le Cardinal,

Edgar CHOUINARD, ptre.

But 1o — Aider les malades a devenir des apôtres, par le moyen même de leurs souffrances, tant pour leur réconfort que pour le bien de la Sainte Eglise.

2o — Intéresser les personnes en santé à aider les malades de leurs prières, de leurs soins et de leurs aumônes.

Ainsi tous, malades et personnes en santé dirigeront vers une pensée d'apostolat, les uns leurs souffrances, les autres leurs soins aux malades.

Tous apprendront à se supporter mutuellement. On regardera les malades non comme des êtres inutiles et à charge à eux-mêmes et à leur entourage, mais comme des privilégiés, qui en acceptant leurs souffrances dans un parfait esprit de soumission attirent sur eux-mêmes et ceux qui en prennent soin de précieuses bénédictions.

Pour plus de renseignements s'adresser à M. le curé E.-V. Lavergne, église N.-D. de Grâce, 223, rue de Mazenod, Québec. P. Q.

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Morgan's
CLOTHES for WOMEN

Ave Centrale Prince-Albert.

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

LIEUSE 'FROST & WOOD'

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

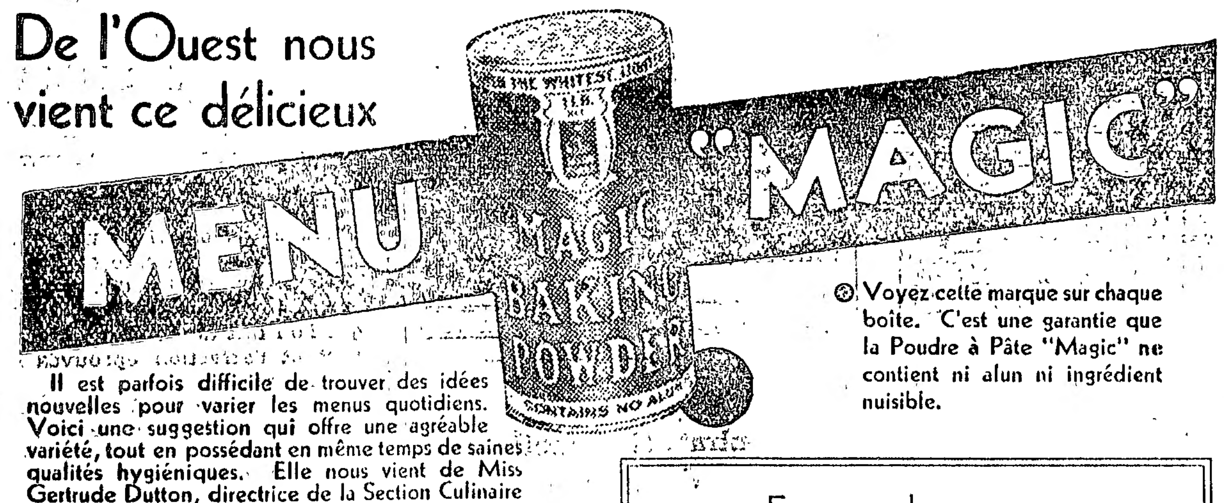
TIP-TOP
TAILORS
sont maintenant dans leur nouveau MAGASIN
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste

Nous invitons tous nos clients à visiter notre nouveau magasin, où vous trouverez comme par le passé un excellent SERVICE

COMPLETS ET PALETOTS sur mesure
TIP-TOP --$27.
COMPLETS ET PALETOTS de haute qualité
$22. en montant
J. H. ROBERTSON
Représentant
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN
CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Téléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

De l'Ouest nous vient ce délicieux



Voyez cette marque sur chaque boîte. C'est une garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Il est parfois difficile de trouver des idées nouvelles pour varier les menus quotidiens. Voici une suggestion qui offre une agréable variété, tout en possédant en même temps de saines qualités hygiéniques. Elle nous vient de Miss Gertrude Dutton, directrice de la Section Culinaire du "Western Home Monthly" de Winnipeg et experte en art culinaire.

DINER AUX LEGUMES
Pommes de terre en escalopes
Blé d'Inde en crème—Betteraves en dés
Chou au gratin
Biscuits à thé
Tarte aux pommes avec fromage
Thé ou café Chase & Sanborn

Miss Dutton dit: "Je récommande la Poudre à Pâte "Magic" parce que je sais par expérience qu'elle fait lever la pâte d'une façon uniforme et assure ainsi des résultats certains. La plupart des plats cuits au four sont mieux réussis lorsque la Poudre à Pâte "Magic" est employée".

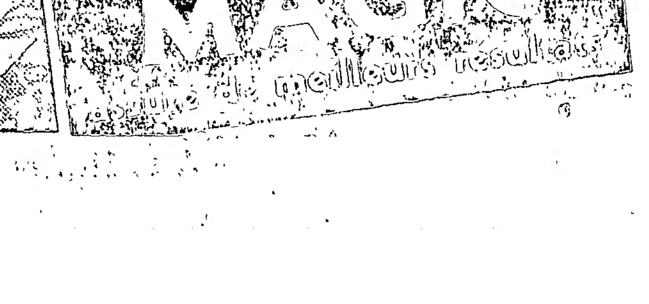
Essayez la recette favorite de Miss Dutton pour BISCUITS A THE*

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
1 c. à soupe beurre
1 c. à soupe graisse.
¾ tasse de lait froid ou moitié lait moitié eau

Tamisez farine, sel et poudre à pâte. Incorporez le shortening froid. Ajoutez ensuite le liquide refroidi pour faire une pâte molle. Jetez la pâte sur une planche enfarinée et ne la travaillez pas plus que nécessaire. Abaissez à la main ou roulez légèrement. Découpez à l'emporte-pièce. Cuisez sur une plaque beurrée à four chaud (450°) pendant 12 à 15 minutes.

Cette recette et des douzaines d'autres également délicieuses se trouvent dans le nouveau Livre de Cuisine "Magic". Demandez-le si vous cuisez à la maison, en écrivant à: Standard Brands Limited, Fraser Ave. et Liberty St., Toronto, Ont.

Achetez des produits fabriqués au Canada



Hotel
King

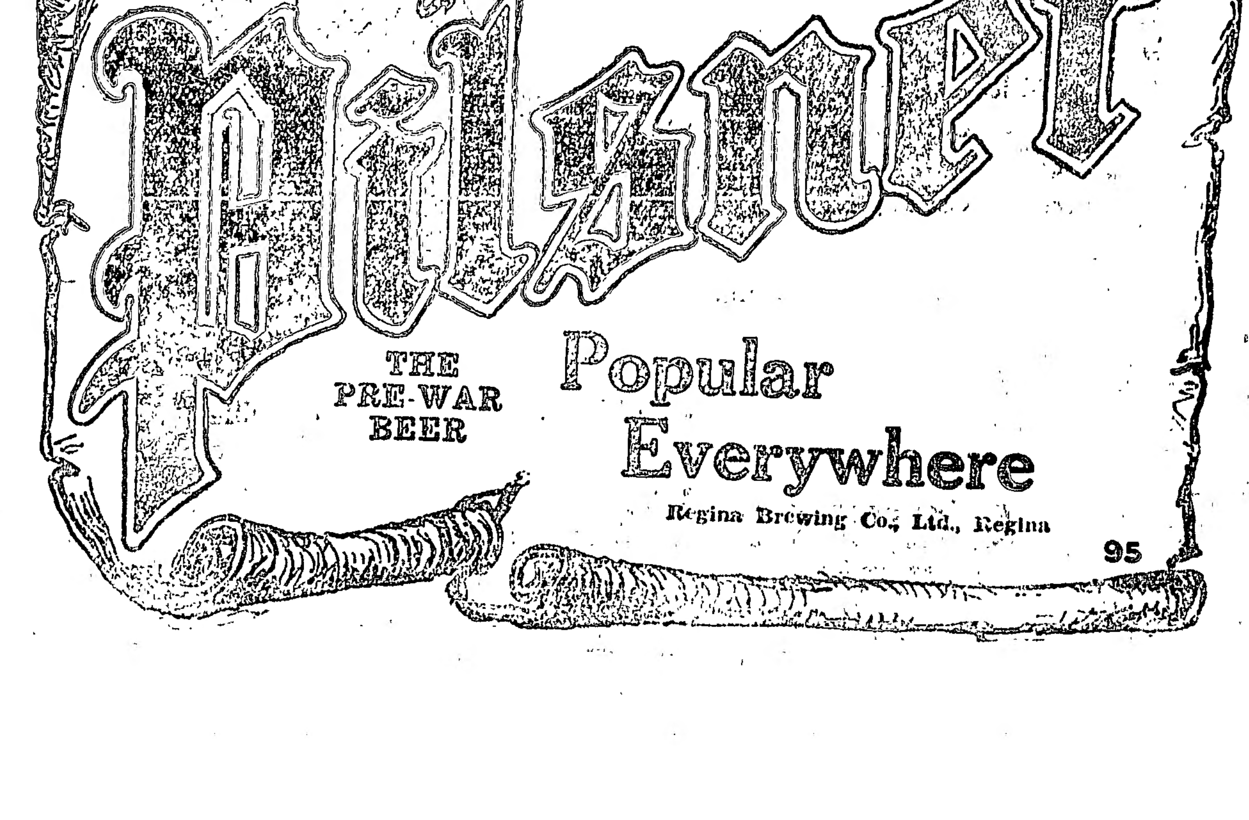
Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670

Peaux Crues
Marchands, Pelletiers, & Trappeurs
Nous sollicitons vos collections de fourrures et vous paierons les plus hauts prix.

Adressez vos envois:-
HUDSON'S BAY COMPANY
Agence pour achat de fourrures
Prince-Albert, Saskatchewan.
Téléphone 3091 ou 2482



Divers

42,882 personnes ont été ramenées à la terre depuis septembre 1930

Ottawa. — La politique de l'encouragement à la colonisation, instituée en septembre l'an dernier par l'honorable W. A. Gordon, ministre de l'Immigration, et conduite sous la forme d'un effort coordonné par le département et les compagnies de chemins de fer, a amené le retour d'environ 42,882 personnes à la terre, suivant un rapport publié.

Des rapports détaillés au 30 novembre de cette année, démontrent que 6,040 familles et 12,682 individus ont été placés sur des fermes depuis le 1er octobre 1930, les premières à titre de colons, et les seconds comme employés de ferme.

x

Le Soviet exécute un prélat hostile

Rome. — La commission papale de Russie a appris que Maximus, évêque orthodoxe russe de Serpuokhof, a été fusilé le 6 juillet dernier, sur les ordres d'un tribunal soviétique, parce qu'il a refusé de reconnaître l'autorité du métropolitain Serge, lequel appuie les soviets.

x

La nouvelle constitution espagnole

Madrid. — L'Assemblée nationale a adopté en son entier la constitution de la nouvelle république et renvoyé le document à un comité pour sa rédaction définitive.

La nouvelle constitution, qui est à l'étude depuis plusieurs mois à l'Assemblée nationale, déclare que l'Espagne est "une république des travailleurs de toutes les classes sous un régime de liberté et de justice."

Elle proclame la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'expulsion des ordres religieux reconnaissant une autorité supérieure à celle du gouvernement, l'établissement de l'instruction publique, la légalisation du divorce, l'égalité du droit de vote pour les hommes et les femmes et un grand programme de réformes agraires.

M. Manuel Azona a annoncé que l'Assemblée nationale s'est mise d'accord pour élire un président de la république définitif le 10 décembre et que le cabinet actuel démissionnera aussitôt que celui-ci sera installé.

x

La loi du divorce a été lue devant la Chambre espagnole

Le ministre des Finances de Los Rios fait connaître les raisons pour lesquelles le divorce pourra être demandé. — L'homme et la femme sur un pied d'égalité.

Madrid, Espagne. — Le projet de loi de divorce qui enlève à l'Eglise pour le donner à l'Etat le contrôle des mariages a été lu à l'Assemblée nationale par le Dr Fernandes de Los Rios, ministre des Finances.

Ce projet fait connaître les raisons pour lesquelles des poursuites en divorces pourront être instituées, qu'il s'agisse de mariages civils ou religieux. Il donne des droits égaux à l'homme et à la femme devant les cours de divorce.

La mauvaise conduite et la bigamie sont parmi les causes reconnues. Les hommes pourront obtenir le divorce en invoquant une désertion coupable d'une année et l'absence de coopération.

La folie, une séparation de plus de cinq ans, l'emprisonnement de l'un ou l'autre parti pour plus de six ans une conduite immorale ou la violation grave des obligations conjugales sont parmi les motifs que l'homme ou la femme pourront invoquer. Une tentative des conjoints est une autre raison valable de divorcer.

Personne ne pourra demander le divorce à moins d'avoir été marié deux ans. La partie innocente pourra se remarier immédiatement mais la partie coupable devra attendre un an.

x

Le chômage dimine

Londres. — La diminution du nombre des chômeurs continue en Angleterre. Les derniers chiffres publiés par le ministère du Travail indiquent que le nombre des chômeurs est actuellement de 2,615,115 soit 33,314 de moins qu'au cours de la semaine précédente.

x

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Ces jours derniers avaient lieu les élections des officiers du comité régional de l'Ouest, de la St-Jean-Baptiste de Montréal, sous la présidence de M. Arthur Tremblay, directeur général.

Le résultat a été le suivant:

M. Rod. Dagenais, président élu pour un troisième terme, de la Section Notre-Dame du P. S., a été choisi président du comité régional.

M. L.-M. Gagnon, président de la section de Verdun, comme vice-président.

V. Victory Smithers, secrétaire de la section Notre-Dame du Perpétuel-Secours, a été choisi secrétaire-trésorier du comité.

Tous ont été élus par acclamation. La première assemblée du comité est fixée à ce soir, à 8h. 30, au Foyer de la Section N.-Dame, du P.-Secours, 6050, Blvd Monk, Montréal.

Tous les délégués du comité, ainsi que les membres des sections de l'ouest, sont invités.

Les Centres Franco-Canadiens

GRAVELBOURG, Sask.

—Le 16 novembre, l'abbé Langlois a revêtu l'habit ecclésiastique au Grand Séminaire Mazenod.

—On y a aussi célébré solennellement la fête de la Présentation, le 21 du même mois. Le matin, après avoir offert le Saint Sacrifice, S. Exc. Mgr l'Evêque a reçu la rénovation des promesses cléricales de MM. les abbés.

—Trois jours plus tard, S. Exc. Mgr l'Evêque du diocèse et Mgr Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, autrefois supérieur du Collège Mathieu, et de passage parmi nous, ont présidé la séance des élèves de philosophie, le 24 au soir, veille de la Sainte-Catherine.

—A l'occasion des charités exercées envers le diocèse récemment Mgr l'Evêque a adressé à ses diocésains une Lettre pastorale, datée du 19 novembre, et dans laquelle il remercie les bienfaiteurs et donne aux fidèles d'excellents avis.

—Le samedi, 5 décembre, un service pontifical a été célébré par S. Exc. Mgr l'Evêque pour le repos de l'âme du Rme Mgr Dontenwill, Archevêque et Supérieur Général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, décédé à Rome le 30 novembre. Le chant a été exécuté par les élèves du Collège Mathieu. Les Pères Oblats de Gravelbourg, des prêtres du diocèse et les Séminaristes ont assisté au choeur. Dans la nef, les cinq communautés de Gravelbourg, les Filles de la Croix de Laflèche, ainsi que les élèves du couvent, outre de nombreux fidèles, ont tenu à témoigner de leurs condoléances envers Mgr l'Evêque, à l'occasion du grand deuil qui frappe sa communauté.

—Au Monastère du Précieux-Sang dans la ville épiscopale, Monseigneur l'Evêque a présidé, le jour de l'Immaculée Conception, une nouvelle cérémonie de prise d'habit et de profession religieuses.

Mlles DesRues, de Montréal, dite Soeur Marie-Immaculée, et Mailleux, de Magog, dite Soeur Marie-de-Jésus ont revêtu le saint habit.

Soeur Marie-Joseph-du-P.-Sang a fait ses voeux perpétuels.

—La tonsure et les ordres mineurs ont été conférés par Mgr l'Evêque de Gravelbourg à plusieurs des élèves du Séminaire Mazenod, le dimanche 13 décembre, dans la cathédrale. Ont été tonsurés MM. Augustin Hubert, Louis-Philippe Robitaille, Arthur Moquin, John Roche, Adrien Bisson et Arthur Langlois, pour le diocèse de Gravelbourg; et MM. Léopold Allie, Philippe Bellefeuille et Georges Martin, pour le Vicariat de Grouard.

Ont reçu les deux premiers ordres mineurs MM. Paul Gauthier et Sylvio Morin, pour le diocèse de Gravelbourg.

A reçu les deux derniers ordres mineurs M. Willie Larouche, pour le diocèse de Gravelbourg.

—A une séance du 17 novembre dernier, de la Société Historique de Saint-Boniface, Mgr Villeneuve, O.M.I., a été élu membre de cette société. Parmi les motifs qui ont inspiré cette élection, on a signalé le bienveillant et assidu intérêt porté depuis trente ans par le nouvel élu à l'histoire de l'Ouest, des articles sur Mgr Langevin, et d'autres sur Mgr Taché et les missionnaires de l'Ouest canadien. Monseigneur a accepté volontiers cet honneur qui le rattache par un nouveau lien au siège de St-Boniface dont la région de Gravelbourg a été autrefois partie intégrante.

—Une circulaire de Mgr l'Evêque, en date du 6 décembre a promulgué les titulaires de diverses charges diocésaines qui complètent l'organisation de la Curie épiscopale, commencée l'an dernier.

LAFLECHE, Sask.

—Mlle May Brunelle est allée à Régina par affaires dernièrement.

—Mlle Rachelle Pérignie a passée une semaine en visite chez Mme Elphège Beaulieu de Gravelbourg.

—M. A. Charlebois, M. H. Leblon, de Régina, Mme J. H. Fortin, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Ernest Colbron, avocat, dernièrement.

—M. l'abbé Jérôme était au presbytère la semaine dernière.

—On nous apprend la mort de M. Joseph Nobert, à Ste-Anne de la Prairie, province de Québec. M. Nobert était le père de MM. Arthur, Adelard, Emile Nobert, de Mme Albert Pérignie, de Mme F. X Lizée, Mlle Suzanne Lizée, et M. Emile Nobert, sont allés au service de leur père. Nos sympathies à la famille.

—M. Georges Dessilets, de Foston, Min., E.-U., était en visite chez son frère, M. William Dessilets, ces jours derniers.

—M. et Mme Honoré Dumely, Mlle Madeleine et M. Gilbert Dumely de Fir-Mountain, étaient en visite chez M. et Mme Edouard Thierson, la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Marchand, M. et Mme Lionel Forest, Mme Jos Gagnon, de Gravelbourg, étaient chez Mme Rose Larochelle, dimanche, le 6 décembre.

—M. et Mme Napoléon Deault ont visité leurs parents, de Gravelbourg, dimanche, le 6 décembre.

—M. et Mme Joseph Cantin, Mlle Rose-Aimée, et MM Joseph, fils, et Rosaire Cantin, ont rendu visite à M. et Mme Napoléon Grefford, et M. et Mme Joseph Nogue, de McCord, dernièrement.

—Mme Elie Matte, de Ponteix, était de passage à Laflèche, il y a quelque temps.

BAPTEMES

M. et Mme Napoléon Grefford ont l'honneur de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance de leur fille, née le 8 décembre, et baptisée sous les noms de Marie, Rose, Lucienne. Parrain et marraine, M. et Mme René Grefford, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Donat Belisle, une fille, baptisée sous les noms de Marie Yvette Emma. Parrain et marraine, M. et Mme R. A. Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Albert Jacques, une fille baptisée sous les noms de Marie Claudia Ledia Lylianne. Parrain M. Ernest Cantin; marraine, Mlle Ledia Dessilets, tante de l'enfant.

FERLAND, Sask.

—Malgré le froid qui sévit de ce temps-ci, on continue néanmoins à se donner certaines distractions et amusements honnêtes. C'est ainsi que dimanche, le 6 décembre, nous avions le plaisir de prendre part à une agréable soirée récréative en même temps que paroissiale. Contrairement à ce que nous avions prévu,d'abord, vu la froide température, l'assistance fut assez nombreuse. Plusieurs personnes étaient même venues d'assez loin. Pas n'est besoin de dire que l'on joua aux cartes: Ce jeu est toujours à l'honneur. De magnifique prix furent offerts par Mme H. Pinet, M. Aristide Fournier et Mme J. Chabot. Les heureux gagnants ont été: 1er prix, Mlle Yvonne Couture; Consolation, Mme Ed. Bisson; 1er prix pour hommes: M. Médelger Chabot; Consolation; M. Fortunat Patoine.

Un superbe coussin, offert par Mme H. Pinet et tiré au sort, fut gagné par M. Noé Chabot.

Ensuite nous avons assisté à une classe improvisée de bon langage, donnée par quelques enfants de nos écoles. Mlle Germaine Fournier jouait le rôle d'institutrice. Bien que celle-ci parut un peu inexpérimentée, elle sut néanmoins se distinguer par sa fermeté et sa gravité. "Nous, les jeunes, nous aimons bien à nous amuser, dit-elle, mais nous aimons aussi le travail, et nous nous plaisons surtout à nous instruire en nous amusant. Nous aimons particulièrement l'étude de notre belle langue française, et nous nous efforçons tous les jours de corriger notre langage. Surtout, nous n'aimons rien tant que de jouer au bon langage. Voilà pourquoi, mesdames et messieurs, nous voulons vous faire assister, ce soir, à une classe du bon langage."

Ses vibrants appels adressés à ses jeunes élèves furent particulièrement remarqués: "Eh bien, les enfants, la classe commence, à l'ordre. Gardez bien le silence..."

On procéda ensuite à la correction des phrases suivantes:

1 As-tu du change pour cinq piastres; j'ai pas encore payé mon *Patriote*.
Il faut dire: As-tu de la monnaie pour cinq piastres; je n'ai pas encore payé mon abonnement au *Patriote*.

2 Donne-moi la balance de mon argent.
Il faut dire: Donne-moi la différence de mon argent.

3 On a sévé d'l'argent dans c't'affaire-la.
Il faut dire: Nous avons épargné de l'argent dans cette entreprise

4 Viens pas m'abadred.
Il faut dire: Laisse-moi en paix.

5 Cette ici-cream goûte la vanille.
Il faut dire: Cette crème à la glace a goût de vanille.

6 Donne moé des biscuits avec du mâche-mâlo d'sus.
Il faut dire: Donne-moi des biscuits garnis de guimauve.

7 C't'à toé à brasser les cartes.
Il faut dire: C'est à toi de mêler les cartes.

8 On va prendre çà slow demain.
Il faut dire: Nous allons prendre la vie tranquillement demain.

9 Câ fil pas ben le lundi matin.
Il faut dire: Ca ne va pas bien le lundi matin.

10 Joue-nous un dernier rille avant d'aller nous coucher.
Il faut dire: Joue-nous un dernier rigodon, avant que nous allions nous coucher.

Et la classe se termina par une exhortation de la jeune institutrice à ses élèves, de bien travailler à corriger leur langage. "Que votre devise, ajouta-t-elle, soit la suivante:" Parlons mieux.

Eut lieu, ensuite, la pièce principale de la soirée, savoir: une comédie des plus désopilantes, exécutée par MM. Aristide Fournier et Joseph Morin. Avec le franc rire que cette pièce provoqua du commencement à la fin, elle eut aussi des scènes émouvantes et quelquefois même tragiques. Heureusement que l'arme, avec lequel jouait l'assassin, non, "le charmant jeune homme", n'a pas fait feu, car monsieur le notaire en aurait certainement "fait une maladie." "Terribles, ces balles à la dynamite!" Nous espérions tous assister à une "mariage original", comme cela arrive ordinairement à la fin de toute pièce romantique, mais tout "fut rempu, mille regret".

—Mardi, le 8 décembre, avait lieu, chez M. Ar. Fournier, une soirée de cartes. C'était sans doute, pour fêter ses succès du dimanche précédent. On s'amusa bien jusqu'à une heure assez avancée.

—M. le Curé a reçu un peu de linge de Gravelbourg, la semaine dernière. Il l'a partagé aux familles qui étaient le plus dans le besoin. Merci à nos généreux bienfaiteurs!

—M. et Mme Léo Fauchon sont heureux de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils, baptisé le 7 décembre, sous les noms de Joseph Louis Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Fournier.

—Le 8 décembre, M. Napoléon Grefford présentait au baptême une fille, Marie Yvonne Lucienne. Parrain et marraine: M. et Mme Irénée Grefford, de Wood Mountain, oncle et tante de l'enfant. Mme Cantin, de Laflèche, avait l'honneur de porter l'enfant.

—Le 3 décembre, M. et Mme Adrien Brisebois étaient les heureux parents d'un nouveau fils, baptisé sous les noms de Joseph Henri Marcel. Parrain: Trefflé Brisebois, marraine: Thérèse Brisebois. Mlle Bouvier, de Meyronne, portait l'enfant...

x

Tribune Libre.

Duck Lake, Sask.,
11 décembre 1931.

Le compte rendu paru dans le *Patriote* du char de provision expédié de Duck Lake à destination de Ponteix était vraiment trop succinct.

Nous nous faisons un devoir de justice et de politesse d'ajouter que nos frères séparés de la localité, les Anglais-protestants, se sont empressés de se joindre à nous catholiques pour cette oeuvre de haute philanthropie.

Nos concitoyens Anglais ont fait très.. très largement leur part sans s'occuper ni de race ni de religion. C'est bien beau, nous n'attendons pas moins d'eux.

Sur bien des questions, ici comme partout ailleur du reste, nous avons quelquefois des tiraillements entre nous; que voulez-vous c'est dans la nature humaine; mais dans les grandes calamités montrons-nous donc frères en Jésus-Christ. C'est ce que nos amis Anglais viennent de faire avec leur délicatesse accoutumée. Merci à eux.

Pour le comité paroissial,

Chas KLEINE,
Président du cercle local de l'A.C.F.C.

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DEMANDEES—Pendant le mois de novembre, 100 montres et pendules à réparer. 28 ans d'expérience, votre garanti. Tout travail reçoit attention spéciale. Prix raisonnables.
B. Hirman, horloger et magasin de bijouterie. 33 Rue Rivière Ouest, Prince-Albert. 36-39-c

INSTITUTEUR bilingue, certificats anglais, français, plusieurs années d'expérience, désire école avec résidence. S.V.P. mentionnez plus haut salaire offert, grades, etc., dans première lettre. Ecrivez boîte BBB Le Patriote, Prince-Albert, Sask. 37-41-

Hiver long et dur en perspective. M. Myre de Batoche offre en vente 100 cordes de bois saison tremble scié de 4 pieds fendu pour $2.50 la corde sur le char à la station de Duck-Lake. 39-42-c

INSTITUTRICE BILINGUE désire position. Sept années d'expérience, bon diplôme très bons rapports et excellentes références. Boite postale 793, Gravelbourg, Sask. 39-40 p

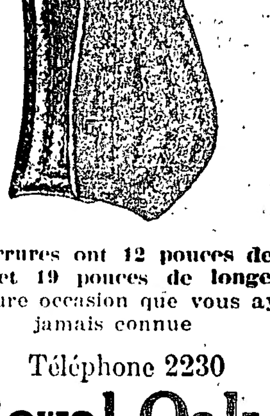
Attention

Gagnez 10% à 30% sur vos assurances en les confiant à

Arnold Lepage AGNEW

PRINCE-ALBERT, - - SASK.
Téléphone 2124

FAUSSES BOURRURES
(Sweat pads)
39c



Ces bourrures ont 12 pouces de largeur et 19 pouces de longeur.
Meilleure occasion que vous ayez jamais connue

Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centra' Prince-Albert

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques
les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Pour ceux qui restent

Lorsque la mort visite une maison, la chose première est de voir à ce que le cher disparu s'en aille convenablement. Tout ce que l'on fait doit refléter le respect et l'affection éprouvés en ces moments.
Mais en plus de cela, une responsabilité demeure sur l'embaumeur. Il est de son devoir d'alléger le plus possible les difficultés de ceux qui restent.
Nous considérons cette tâche aussi importante que l'autre.
Notre plus grand désir est de nous faire considérer par nos clients comme des amis, prêts à leur aider de toutes façons possibles.

HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Téléphones:-3065 et 3223
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - Sask

DEPUIS 1898

Les Canadiens reconnaissent, depuis nombre d'années déjà, que les produits de leur pays sont égaux, sinon supérieurs, aux produits importés. Depuis 1898, la très haute qualité du Gin Canadien Melchers Croix d'Or est universellement reconnue. Et la preuve en est que ce gin n'a pas cessé, depuis lors, de jouir de la plus grande vente au Canada parmi les gins du type hollandais.

Fabriqué au Canada par des Canadiens.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal

Bouteille de 26 onces 40 onces

Gin Canadien Melchers Croix d'or

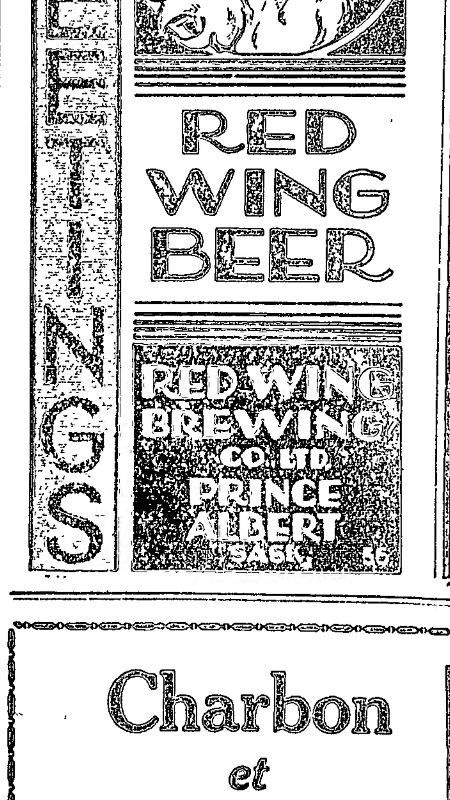
ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente.

Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires

Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario
Livraison Tél: A.D. 0165



Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Chaufferettes à eau Hotpoint

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

Charbon et Bois

Notre charbon est de qualité supérieure, chaud, propre et durable

PRIX RAISONNABLES

Nous vendons du bois de toutes sortes

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Impressions de Voyage

(Suite de la première page.)

trouvai grandement honoré de prendre la parole devant un auditoire exceptionnellement distingué et bienveillant, et dont l'attention fut si complète que j'eus la tentation de croire mes paroles intéressantes. C'est que le sujet de la conférence en valait la peine, et n'avait pas besoin d'être mis en valeur par la haute éloquence. Merci à Mlle Alice Meilleur, à Mlle Rodier et aux autres dames et demoiselles de s'être si vivement intéressées à nos enfants et à nos oeuvres de la Saskatchewan.

Ne quittons pas Montréal sans saluer et remercier M. l'abbé L. J. A. Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques Cartier. Je ne sais pas si l'heure lui parut longue, à lui professeur et historien émérite, mais cet fut pour moi un délice que de tracer devant les yeux de ces futurs instituteurs les grandes lignes de notre histoire de l'ouest, et surtout de la question scolaire.

Au collège St-Laurent, où, comme à l'école Jacques Cartier, je fus présenté par mon ami monsieur Jules Massé, fondateur et président de la Société du Bon Parler, le R. Père A. Cousineau, c.s.v., supérieur, me fit un accueil tout à fait fraternel. Malgré un long retard, d'ailleurs inévitable, je trouvai la salle académique vibrante de l'émotion et de l'optimisme qu'y avaient créés les orateurs précédents ce soir-là: les messieurs Massé et le docteur Paul Letondal. Les PP. Oblats et l'ouest canadien doivent de nombreuses vocations au collège St-Laurent. Aussi m'y trouvai-je comme chez moi, et je n'eus pas de difficulté à me faire aux sourires et aux applaudissements de ces jeunes étudiants, nos chefs de demain.

Les Voyageurs de Commerce de Montréal ont fait, en faveur de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan, de nos écoles et du *Patriote* un geste que nous n'oublierons pas. Outre le secours pécuniaire, ils nous ont donné l'offrande de l'édification. Nous reviendrons sur ce sujet et nous verrons le bien que peuvent faire à leur pays, à leurs confrères et à eux-mêmes des hommes groupés, bien intentionnés et bien dirigés.

Il m'est impossible de mentionner ici toutes les personnes de Montréal et du Québec qui se sont abonnées au *Patriote*, ou lui ont fait un don. Mais à toutes celles qui m'ont été secourables je dis un gros merci.

Il ne faudrait pas conclure de ce que précède que des sommes considérables sont venues combler nos déficits et nous créer un cossu compte de banque. Nous n'en sommes pas encore à ce point, mais nous nous cramponnons ferme à l'espérance.

D'ailleurs, chers amis du *Patriote* mes fonctions, à moi, ont été surtout de faire de la publicité préparatoire à une souscription menée par des personnes plus habiles et plus expérimentées. Et puis, comme je crois l'avoir déjà dit, la crise économique a causé de pénibles retards (ce ne sont que des retards!). Et, enfin, il y a tant à faire à Montréal même, tant de demandes surgissent de partout.

SUR LES ROUTES DE QUEBEC

Canadien depuis trente-neuf ans, parfaitement acclimaté et dûment naturalisé, je ne connaissais cependant pas encore la province de Québec; la plus vaste de toutes avec ses 600,000 milles carrés (c'est-à-dire presque cinq fois l'étendue des Iles Britanniques, ou presque trois fois celle de la France, ou, encore, presque 50 fois celle de la Belgique). Si la province de Québec contenait une population aussi dense que la Belgique, elle aurait 400 millions d'habitants. Elle n'en a pas encore 3 millions. Que lui réserve donc l'avenir? Je le lui souhaite digne de son passé.

Oh! oui, dans les voyages dont la Providence a agrémenté ma vie, j'avais plusieurs fois fait à la hâte le trajet de la gare Windsor à la rue Visitation; de là à la gare Bonaventure ou au port de Montréal. J'avais une idée des rues Ste-Catherine, Notre-Dame et quelques autres grandes artères. Mais je ne connaissais pas plus la province que ne connaissent la France les Américains qui ont assisté à une séance à l'opéra, ont flâné quelques jours sur le oBulevard des Italiens et fait une promenade au Bois de Boulogne. Il me fallait une occasion de prendre contact avec ces paroisses de campagne qui ont été défrichées et christiannisées par de si vaillantes mains et de si grandes âmes. Ces campagnes qu'avait à la pensée cet évêque de France, Mgr Forbin-Janson, quand il parlait des *Canadiens aux coeurs d'or et aux clochers d'argent*. Ces campagnes qui ont fourni à l'ouest ses hardis découvreurs et coureurs de bois, et, surtout, ses Provencher, Taché, Thibeault, Lacombe, et cette indomptable phalange de missionnaires, dont la génération d'aujourd'hui n'a qu'à suivre les traces et a imiter l'exemple.

La détresse du *Patriote de l'Ouest* me l'a fournie cette occasion. En quête de fonds pour notre oeuvre, j'ai voyagé en autobus, en chemin de fer, et, grâce à l'amabilité de M. Jules Massé, dont je parle plus haut, en automobile.

Le magnifique réseau routier de Québec! 5,000 milles de routes carrossables de première classe, sur lesquelles roulent 200,000 automobiles enregistrés dans la province et un tourisme d'un progrès si rapide que l'on estime que, dans 4 ou 5 ans, "le nombre d'automobiles américains parcourant les routes de la province de Québec atteindra, très probablement, le million annuellement." Quelle en sera la répercussion sur la paisible et saine population du terroir? L'esprit américain ne se déteindra-t-il pas sur la jeune génération? Quel en sera le résultat sur les moeurs jusqu'ici si pures? Voilà le point d'interrogation que se posent ceux qui ont plus grand souci des âmes que des piastres. Mais ne sortons pas de notre sujet. Quelques mots seulement sur divers endroits que j'ai visités et où l'on a bien voulu m'accueillir. Je ne tiendrai pas compte de l'ordre chronologique.

x x x

Non loin de Montréal, et même y attenant, se trouve une ville célèbre par son industrie et plus encore par son histoire: Lachine. Même les enfants d'école savent qu'au temps où la géographie de l'Amérique septentrionale n'était que très imparfaitement connue, et que l'on cherchait l'introuvable passage vers les Indes, on voyait qu'en s'embarquant sur le St-Laurent à cet endroit on allait directement en Chine. D'où l'appellation.

Je me rappelais bien Lachine, moi qui y avais passé ma première année au Canada; dans le noviciat des Pères Oblats, resté depuis au même emplacement mais dont l'adresse est aujourd'hui Ville Lassalle. Il est toujours agréable de revoir le sanctuaire témoin de nos premières ferveurs. Mais j'avais aussi mission d'aller à l'église des Saints-Anges, voir un des plus fidèles et des plus généreux bienfaiteurs des missions de l'ouest. Le frère de mon vieil ami et frère en religion qui est le Père J. A. Thérien, aujourd'hui supérieur de notre maison provinciale à Edmonton. Je veux parler de M. le curé Victor Thérien, V.F. Dès que j'eus tourné le coin de l'église et fus en vue du presbytère, M. le curé, reconnaissant sur ma poitrine la croix des Oblats, se mit à sourire et s'écria: Ah! voici les Oblats. La conversation fut bien nourrie, car M. le curé Thérien connaît parfaitement l'ouest, pour l'avoir visité, pour y avoir enfoui plus d'une piastre dans les missions, pour avoir régulièrement correspondu avec son frère.

L'agrément de ma visite à Lachine fut considérablement rehaussé par la générosité de M. le curé et de ses paroissiens, ainsi que par le fraternel accueil de messieurs les vicaires.

x x x

"Je vais vous faire voir les Laurentides", me dit un jour l'enthousiaste M. Jules Massé. "J'ai organisé une tournée de conférences. Vous parlerez de la Saskatchewan, de vos écoles, de vos associations catholiques franco-canadiennes et surtout du *Patriote de l'Ouest*. Moi, en qualité de président de la *Société du Bon Parler*, je ferai valoir les avantages de notre langue et l'importance d'en respecter la grammaire et la bonne prononciation." Entendu, le pacte est signé.

Et nous voilà en route pour Ste-Rose et St-Eustache, où messieurs les curés furent de toute bonté pour nous, où messieurs les Maires nous ouvrirent toutes grandes les portes de leurs salles municipales. Puis nous nous dirigeons vers les contreforts des montagnes.

Jamais je n'oublirai l'aimable presbytère de Ste-Thérèse; la courtoisie, la charité qu'eurent pour nous M. le curé J. B. Mignault et M. le vicaire M. Laurin. Et nous jouîmes non seulement du succulent dîner que l'on nous servit, mais particulièrement de la visite que M. le curé nous fit faire autour de son merveilleux musée entomologique, collection artistique de nombreux milliers de papillons du Canada et de tous les pays du monde. A la séance, le soir, nous fûmes tr,s honorés des aimables et éloquentes paroles que voulut bien dire M. l'avocat Leduc, dans l'intérêt de la langue française et de nos efforts évangéliques dans la Saskatchewan.

x x x

A St-Jérôme nous eûmes une expérience curieuse, la seule de ce genre durant le cours de mes pérégrinations. Partout, la nature avait été calme et souriante. Ici elle se plut à tonitruer et à rager. Tout claquait sous l'orage. Je ne reconnaissais plus mon Québec poétique et bienveillant. On eût dit le bruit du métal, même s'il est précieux, qui s'accumule en faisant un fracas épouvantable et semble vouloir vous annihiler, vous petit vers des plaines, sous le poids de sa richesse et dans la flamme de son éclat. Vraiment, si je n'avais pas été habitué, autrefois, au grincement des engins des mines de charbon, et, plus récemment durant la grande guerre, à la grosse Bertha, au bruit de ferraille de l'artillerie, aux éclats d'obus et aux explosions de toutes puissances et de tous sons, j'aurais cru qu'un diablotin quelconque voulait rompre tout lien d'amitié et toute société de secours mutuel entre les Franco-canadiens de l'ouest et les charmants habitants de St-Jérôme. Mais le patriotisme des vrais patriotes, ainsi que la religion des vrais chrétiens, survivent aux tempêtes les plus furieuses. Quand celles-ci ont gagné leur point elles s'apaisent; le bien, qui en a peut-être souffert, se reprend de plus belle et continue son chemin.

C'est ainsi que lorsque nous entrâmes dans la salle municipale, à St-Jérôme, nous la trouvâmes archicomble: il y avait, m'a-t-on dit, au moins mille personnes, dont la moitié durent se tenir debout, mais restèrent jusqu'à la fin des trois heures que durèrent les discours.

Cette soirée, d'un intérêt poignant fut présidée conjointement par M. le docteur Cherrier, maire de la ville, et par M. Lessard, échevin et professeur à l'école normale. M. le shérif du comté donna une allocution qui fut très goûtée de l'assistance. Merci à tous...

x x x

Et puis il y a Mont-Laurier, plus haut dans les Laurentides, où je suis allé deux fois...

J. TAVERNIER, O.M.I.

A suivre

Capitalisme, Bolchévisme, Christianisme

Conférence donnée à Québec, sous les auspices de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce

(Par M. HENRI BOURASSA)

Nous empruntons au Devoir *le texte de la très importante conférence donnée par M. Henri Bourassa à Québec, le 20 novembre. Il sera profitable à nos lecteurs de la lire attentivement et de se renseigner ainsi sur une question de poignante actualité. C'est par manque de documentation que, souvent, des personnes par ailleurs bien pensantes et bien intentionnées, deviennent la proie de fausses doctrines colportées par la démagogie intéressée.*

Commençons par nous entendre sur les mots. Laissons de côté les définitions abstraites, et envisageons dans la réalité concrète trois aspects du problème économique et social, ou, si l'on préfère, trois solutions qui s'affrontent, tout en se compénétrant sur certains points.

CAPITALISME: concentration des richesses entre les mains de collectivités particulières qui, dominant les activités économiques, les sources du crédit public et privé et, dans une large mesure, l'ordre social et politique, oppriment l'individu, la famille et l'Etat.

BOLCHEVISME: application plus ou moins complète des doctrines du communisme et du collectivisme de classe, aboutissant, comme le capitalisme, à absorber la propriété individuelle, à opprimer l'individu, à supprimer la famille et l Etat.

CHRISTIANISME: ordre social basé sur la primauté des droits de Dieu et la fraternité humaine; juste équilibre entre les droits respectifs de l'individu, de la famille et de l'Etat, entre le capital et le travail, entre la propriété privée, la propriété collective et le patrimoine commun du genre humain.

Dans l'étude de ces trois régimes, nous suivrons pas à pas les directions de l'Eglise infaillible, telles que les ont données Léon XIII, dans l'encyclique *Rerum Novarum*, et Pie XI, dans sa toute récente encyclique *Quadragesimo Anno*, qui affirme, prolonge et complète l'enseignement de son illustre prédécesseur, en tenant compte, un compte rigoureux, des faits nouveaux, bons ou mauvais, survenus depuis quarante ans. Au reste, ces deux mémorables thèses, à la fois théologiques, rationnelles et *pratiques*, ne font que préciser la doctrine constante de l'Eglise. Cette doctrine, ignorée ou méconnue de tant de catholiques, et plus peut-être en notre "catholique" province que partout ailleurs, il est bon de la rappeler souvent.

L'EGLISE ET LE DROIT DE PROPRIETE

Entendons là-dessus le maître sans rival de la théologie catholique et de la philosophie scolastique, interprété par l'une des plus hautes autorités sociales de notre époque, l'illustre évêque de Mayence, que Léon XIII se plaisait à nommer son "précurseur" en ces matières.

"Saint Thomas, dit Ketteler, pose d'abord ce principe que toutes les créatures, et par conséquent aussi *tous les biens terrestres, ne peuvent par nature appartenir qu'à Dieu..... seul* et aucun partage, aucune possession, aucune habitude, aucune loi, ne peut restreindre ce droit essentiel de Dieu. Par suite, *Dieu a ici tous les droits, l'homme n'en a aucun.* Outre ce droit essentiel et complet de propriété qui ne peut appartenir qu'à Dieu, saint Thomas reconnaît encore un droit d'usufruit, et *c'est uniquement par rapport à cet usufruit qu'il concède aux hommes un droit sur les biens* terrestres. Si donc il est jamais question d'un droit naturel de propriété pour les hommes, *il ne peut en aucun cas s'agir d'un véritable et complet droit de propriété,* qui ne saurait appartenir qu'à Dieu, *mais toujours et simplement d'un droit d'usufruit.* Mais de là suit aussi cette conséquence nécessaire que *le droit d'usufruit lui-même ne saurait jamais être considéré comme un droit illimité,* le droit de faire des biens de la terre ce qu'il plaît à l'homme, mais toujours et uniquement comme le droit d'user de ces biens comme Dieu le veut et l'a établi." (1).

Ce droit d'usufruit comporte-t-il, essentiellement, le partage des biens, l'établissement et la perpétuation de la propriété individuelle? Bossuet, qu'on ne saurait soupçonner de tendances subversives, ne le pensait pas.

"La nature, disait-il, ou plutôt, pour parler plus chrétiennement, Dieu, a donné dès le commencement *un droit égal à tous ses enfants sur toutes les choses dont ils ont besoin* pour la conservation de leur vie. Aucun de nous ne se peut vanter d'être plus avantagé que les autres par la nature; mais l'insatiable désir d'amasser n'a pas permis que cette belle fraternité pût durer longtemps dans le monde. *Il a fallu venir au partage et à la propriété, qui a produit toutes les querelles et tous les procès*: de là est né ce mot de *mien* et de *tien*, cette parole si froide, dit l'admirable saint Jean Chrysostome, (2) de là cette grande diversité de conditions, les uns vivant dans l'affluence de toutes choses, les autres languissant dans une extrême indigence. C'est pourquoi plusieurs des saints Pères, ayant eu égard et à *l'origine des choses* et à cette libéralité générale de la nature envers tous les hommes, n'ont pas fait de difficulté d'assurer que c'était en quelque sorte frustrer les pauvres de leur propre bien que de leur dénier celui qui nous est superflu". (3)

De ceci l'on pourrait, à la rigueur, conclure que Bossuet et les saints Pères dont il invoque l'autorité n'ont vu dans le partage des biens qu'une suite de la chute originelle, et que si la propriété privée est de droit naturel, c'est à cause de la nature déchue et viciée de l'homme. A quoi l'on oppose l'enseignement du grand pape théologien, qui fut aussi le grand pape social. Dans son encyclique *Rerum Novarum*, Léon XIII affirme en effet que "la propriété privée et personnelle est de droit naturel". Mais de cette thèse magistrale il ne suffit pas d'extraire une phrase isolée et d'en rétrécir le sens et la portée. Il faut la lire tout entière, en agencer toutes les parties, suivre le fil conducteur et aboutir à ses conclusions logiques.

ENSEIGNEMENT DE LEON XIII ET DE PIE XI

L'origine du droit de propriété, Léon XIII la trouve, abstraitement, dans la nature même de l'homme, dans ses aspirations et ses besoins, et concrètement, dans la nécessité où l'homme s'est trouvé de cultiver la terre afin d'en tirer sa subsistance (donc, dans la loi d'expiation du péché); sa légitimité, dans la fructueuse possession du domaine ou de l'objet fécondé par le travail; sa nécessité "plus rigoureuse", dans l'établissement de la famille, fondement de la société; sa valeur économique et sociale, dans le droit de "l'homme privé... de posséder ce sol où il a bâti, cette portion de terre qu'il a cultivée", pourvu que "les lois" qui "favorisent l'esprit de propriété" assurent en même temps une "équitable répartition des biens". Tout en condamnant le principe du communisme *obligatoire*, appliqué à toute la société, il déclare catégoriquement que "*tous les biens de la nature .... appartiennent en commun et indistinctement à tout le genre humain*", que "tous les citoyens sans exception doivent apporter leur part à la masse des biens communs"; que dans l'exercice du droit de propriété "*l'homme ne doit pas tenir les choses extérieures pour privées, mais bien pour communes*".

Pie XI reprend et développe cet enseignement, aussi contraire au capitalisme pratiqué chez nous qu'au communisme adopté en Russie à la faveur de la révolution bolcheviste.

"*Le droit de propriété,* dit-il, ne *se confond pas avec son usage*". —"*L'autorité publique*" — autrement dit, l'Etat, — "*peut donc*, s'inspirant des véritables nécessités du bien commun, *déterminer*, à la lumière de la loi naturelle et divine, *l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens*."—"Pas plus qu'aucune autre institution de la vie sociale, le régime de la propriété n'est absolument immuable." — "*Il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité*, lorsqu'il en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut *sans danger pour le bien public* être laissée entre les mains des personnes privées."—

"Lorsqu'elle concilie ainsi le droit de propriété avec les exigences de l'intérêt général, l'autorité publique, loin de se montrer l'ennemie de ceux qui possèdent; leur rend un bienveillant service: ce faisant, *elle empêche*, en effet, *la propriété privée*, que, dans sa Providence, le Créateur a instituée *pour l'utilité de la vie humaine, d'entraîner des maux intolérables et de préparer ainsi sa propre disparition*."—"*L'homme n'est pas non plus autorisé à disposer au gré de son caprice de ses revenus disponibles.*" — "*Le travail que l'homme exécute en son propre nom, et par lequel il* confere à un objet une forme nouvelle ou un accroissement de valeur, *est le seul (titre) qui lui donne un droit sur le produit.*" Toutefois, lorsque l'ouvrier travaille pour autrui, il partage son droit avec le propriétaire. "*Il serait donc radicalement faux de voir, soit dans le seul capital, soit dans le seul travail, la cause unique de tout ce que produit leur effort combiné.*"

Il faut aussi tenir compte de "la commune utilité de tous."—"Les ressources que ne cessent d'accumuler les progrès de l'économie sociale *doivent donc être réparties de telle manière entre les individus et les diverses classes de la société que soit procurée cette utilité commune* dont parle Léon XIII,... *que soit respecté le bien commun de la société toute entière. LA JUSTICE SOCIALE NE TOLERE PAS QU'UNE CLASSE* —capitalistes ou travailleurs, propriétaires, rentiers ou prolétaires— *EMPECHE L'AUTRE DE PARTICIPER A CES AVANTAGES.*" "*Il importe donc d'attribuer à chacun ce qui lui revient et de ramener aux exigences du bien commun ou aux normes de la justice sociale la distribution des ressources de ce monde, dont le flagrant contraste entre une poignée de riches et une multitude d'indigents atteste de nos jours... les graves dérèglements.*"

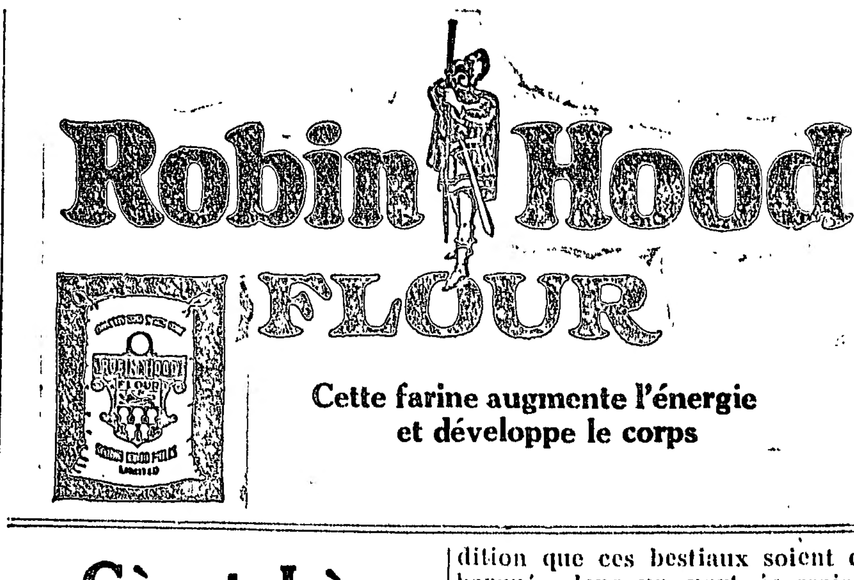
Il serait facile de multiplier les citations. Celles-ci suffisent à démontrer que le Pape, d'accord comme toujours avec la saine raison, condamne le régime capitaliste, le nôtre, aussi formellement, aussi catégoriquement qu'ils réprouve le communisme intronisé en Russie. Au reste, l'un engendre l'autre. Nous n'aurons pas de peine à le démontrer. Mais voyons d'abord comment le capitalisme a conquis le monde occidental — notamment la France et l'Angleterre, et à leur suite le Canada.

(A suivre.)

(1) Ketteler (Georges Goyau) — "Théorie thomiste de la propriété". — Paris, Librairie Bloud, 1 vol. in 12, p. 103-4.

(2) Homélie de saint Philogone.

(3) Panégyrique de saint François d'Assise.



Cà et Là

L'ouverture du Parlement pour le 28 janvier

Dans les cercles parlementaires, on croit que l'ouverture du Parlement aura lieu le 28 janvier prochain. On sait que sur le parquet de la Chambre, à ceux qui critiquaient la date tardive de l'ouverture de la dernière session, le Premier-Ministre Bennett a suggéré qu'elle se ferait "soit en janvier ou en février" en 1932. Il faudra nécessairement expédier le travail législatif avant l'ouverture de la Conférence Impériale qui aura lieu à Ottawa en juillet prochain.

x

CAUÇUS DU PARTI COOPERATIF

Tous les députés qui adhèrent au gouvernement coopératif, c'est-à-dire tous ceux qui siègent à droite du président de la Chambre, se réuniront à l'hôtel du gouvernement, à Régina, le 16 décembre.

Ils y sont convoqués à une conférence avec les membres du cabinet pour discuter les questions de politique, et l'on s'attend à ce qu'ils restent au moins un jour de plus dans la capitale pour y tenir des assemblées touchant la commission d'enquête ferroviaire.

PERMIS D'AUTOS

L'hon. W. C. Buckle annonce que, à partir du premier janvier 1932, les permis d'automobiles coûteront cinq dollars de plus que par le passé. Le règlement s'appliquera à toutes les voitures, camions inclus.

Cette décision entre dans le plan général que prend le gouvernement pour balancer son budget. Il n'est pas question, pour le moment du moins, d'élever le prix des permis pour autres moteurs.

x

La levée de l'embargo sur les bestiaux écossais

L'embargo dont l'importation des bestiaux venant du Royaume-Uni était frappée depuis juin dernier a été modifié de façon à permettre le transport de bêtes à cornes, de boeufs et d'autres ruminants, et de porcs venant d'Ecosse à partir du 16 novembre.

Il n'y a pas eu depuis longtemps de cas de fièvre aphteuse en Ecosse, et c'est pourquoi les vétérinaires canadiens ont recommandé un adoucissement à cette restriction.

Il est maintenant possible d'importer des bestiaux de l'Ecosse en se procurent un permis, à condition que ces bestiaux soient embarqués dans un port écossais et sur un bateau qui ne touche à aucun port anglais.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

x

Le tour du monde dans une journée

Un avion qui fera 1,000 milles à l'heure, dans la stratosphère. — Le Dr Hugo Junkers.

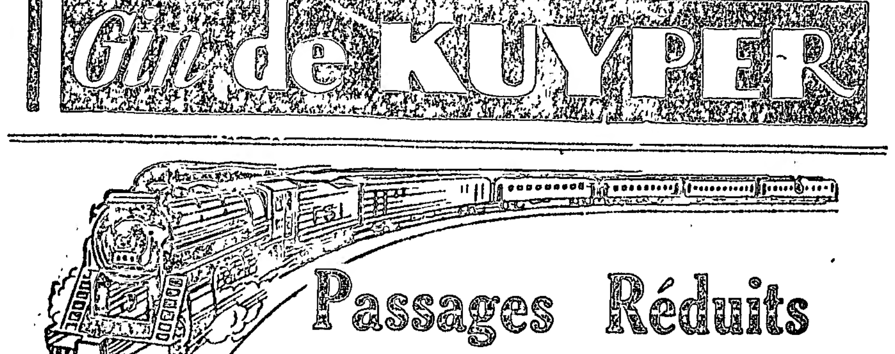
Cleveland. — On apprend que le Dr Hugo Junkers, constructeur d'avons, de Dessau, Allemagne, travaille actuellement à la construction d'un aéroplane qui, volant dans la stratosphère, fera la course du soleil autour de la terre. Cet avion, qui irait à une vitesse de 1,000 milles à l'heure, a été décrit par M. Von Heydekampf comme étant capable de faire le tour de la terre en une seule journée. Partant de Paris, disons à Midi, il sera à New-York à Midi, et ainsi de suite dans toutes les autres villes du monde qu'il survolera.

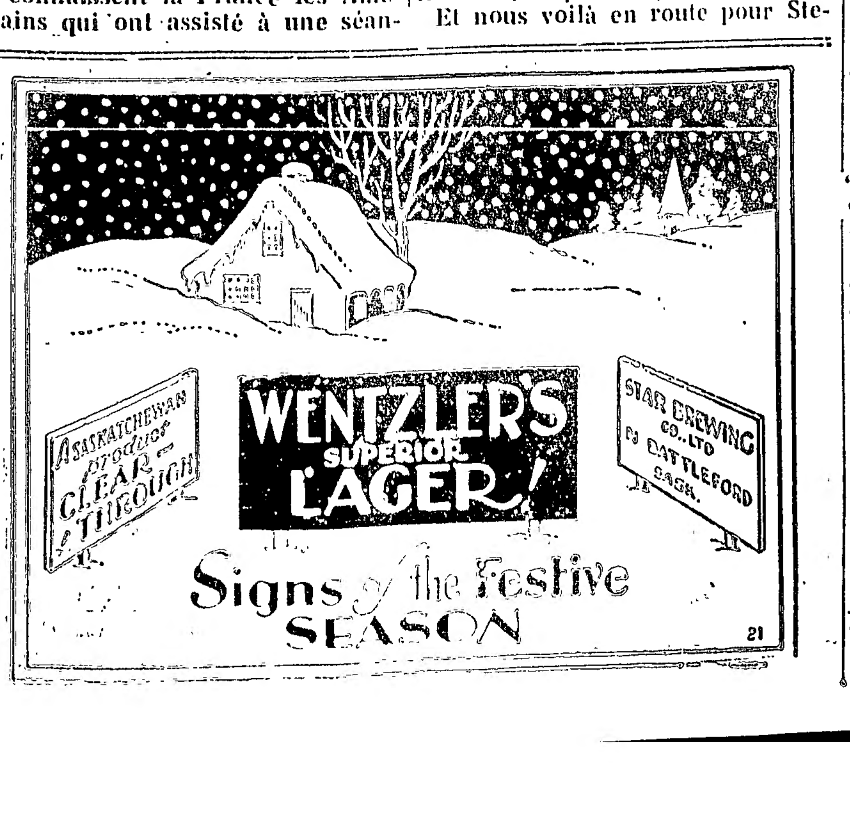
L'avion aura l'apparence d'un monoplan très bas. Son fuselage aura au moins 60 pieds et ses ailes auront 40 pieds. L'avion sera construit en métal. Un appareil spécial permettra au moteur de fonctionner dans une atmosphère rarefiée, à une altitude de plus de sept milles. Le compresseur fournira aussi l'air aux occupants de la cabine qui sera hermétiquement fermé. Des réservoirs d'air comprimé seront apportés afin de permettre aux aviateurs de respirer au cas où le moteur ferait défaut. La cabine sera isolée contre le froid et elle sera chauffée à l'électricité.

L'avion luimême est prêt depuis quelques mois. Il reste maintenant à compléter certains détails qui lui permettront d'atteindre la stratosphère. L'appareil sur lequel on travaille actuellement est un dispositif électrique qui empêchera la glace de se former sur les parois extérieurs de l'avion lorsqu'il traversera les couches froides de l'atmosphère.

x

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC





: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

POUR NOEL
AUX MÈRES DE FAMILLE

SUGGESTIONS

Veut-on des décorations de Noël, **qui — chose** à considérer — **ne coûtent rien;** donnent à la maison **un air** de fête et amusent les enfants?

Du papier vert et rouge de préférence, étant les couleurs de Noël; mais n'importe quel papier — blanc gris, brun, imprimé fait quand même; d'ailleurs les enfants peuvent le colorer avec des craies ou des peintures.

On le taille en bandes de 1-2 pouce de large, sur 6 pouces de long; on colle les deux bouts l'un sur l'autre pour en faire un rond; on passe dedans une autre bande qu'on colle de la même façon; on a ainsi les premiers mailles d'une chaine qu'on peut allonger indéfiniment et varier en alternant les couleurs.

On les suspend ensuite au plafond le long des corniches, des portes et des fenêtres, partout; en couronnes, en guirlandes, en festons.

On fait la colle avec 1 cuiller à thé de farine délavée dans de l'eau froide, on fait cuire jusqu'à consistance voulue.

Si *on* a la *précaution* d'étendre un grand papier sur la table, de donner une serviette humide pour essuyer les petits doigts, de se servir de ciseaux *à bouts ronds* et d'habituer les enfants à *tout remettre en ordre, quand un jeu est fini,* cet *amusement,* très agréable aux petits, n'offre aucun inconvénient: c'est d'ailleurs un amusement paisible, qui repose des jeux trop bruyants.

x x x

Les étrennes doivent, cette année, porter sur les choses utiles — nécessité fait loi — les mouchoirs, reconnus d'une utilité incontestable par tous les gens policés! offrent un choix tout indiqué.

Les carrés de soie, de crèpe, de georgette simplement ourlés ou festonnés [illegible] la peinture font un joli cadeau [illegible] morceaux de toile fine, [illegible] linon, etc., brodés au [illegible] bordure à brins tirés [illegible] dentelle font aussi très [illegible]

[illegible] blanc, crème [illegible] 4 mouchoirs pour [illegible] initiale toute simple [illegible]

[illegible] font [illegible] pour les enfants: [illegible] ou [illegible] initiale de fantaisie [illegible] un chien, un chat, un canard, etc., et les petits seront contents.

x x x

Une jolie boîte donne plus de valeur à un cadeau. Rien de plus facile que d'en confectionner. On n'a qu'à recouvrir des boîtes ordinaires de papier de Noël, de papier doré ou argenté, ou simplement de papier à tapisserie; les catalogues échantillon fournissent de jolis modèles, de bonne grandeur.

On peut encore se servir de ces échantillons pour recouvrir les pots à fleurs, les planchettes ou les corniches où sont les plantes.

Veut-on un coffret à mouchoir, à gants, à bijoux: une boîte de cigares, doublée de ouate et de soie ou satin; on recouvre le dessus de petits morceaux de papiers de toutes nuances; taillés en pointes, en carrés, en ronds, en étoiles, etc., on accentue les contours de chaque morceau d'une grosse ligne noire, soit à l'énamel, soit à l'encre; on passe sur le tout, un vernis; on peut faire des pattes, en coupant le bout d'épingles à linge de 1 pouce de longueur, on les dore et les colle, en dessous, aux 4 coins. On peut faire une jardinière en recouvrant une petite chaudière ou un pot en terre cuite, de mastic dans lequel on colle des verres coloriés — des morceaux de bouteilles par exemple — des porcelaines fleuries, de miroir, des clinquants, quelconque. L'effet est joli.

x x x

J'ai vu dernièrement une jolie parure de toilette or et mauve. Des morceaux de taffetas ovals, un filet d'enamel doré déssine le feston et la corbeille de fleurettes mêmes, seul ornement, sur chaque centre. C'est simple et distingué.

x x x

On peut—le croiriez-vous—fabriquer *une belle robe de chambre* avec des retailles de soie ou de satin, en "crasy-work". On taille le patron dans une mousseline ou un vieux drap de coton, — si on la veut très chaude, on étend dessus une feuille de ouate — on applique les morceaux de soie par un point de fantaisie. Dans le dos, une grande étoile, un dragon, un croissant un oiseau fantastique. On borde les devants, le cou, le bas de manches très larges, d'une bordure de satin ou de soie noire. On double de satinette de couleur unie. C'est d'un effet exotique du meilleur goût.

On peut, de même faire les sandales et pour assortir, on répète sur le dessus — en plus petit — le dessein du dos de la robe.

x x x

Une façon peu ordinaire de servir le fromage et qui va bien au dîner de Noël, c'est de le découper en petites carottes. Pour compléter l'illusion on enfonce au bout, avec la pointe du couteau, quelques tiges de vraies carottes, qu'il est facile d'avoir en faisant tremper d'avance dans une secoupe d'eau des couronnes de carottes; en quelques jours, il y pousse une jolie verdure, très décorative.

x x x

Un petit pot de confiture ou de gelée; une boite de bonbons ou de biscuits faits à la maison; un petit gâteau de Noël; voire même 1 douzaine d'oeufs frais ou une bouteille de crème, à qui n'en a pas! sont des cadeaux qui peuvent remplacer des présents plus coûteux. Il suffit de les envelopper joliment de papier de couleur, avec un noeud de ruban, une branche de houx, un cachet de Noël pour leur donner un air de fête.

x x x

La charité est ingénieuse; l'amour aussi. Pour qui aime vraiment, il y a mille moyens de tirer partie de mille choses, pour apporter le rayon de joie — si nécessaire! — au coeur des petits et des grands.

PERRETTE, fermière,
Willow-Bunch.

LA PETITE FORGE

Depuis longtemps, notre ami François voulait déclarer sa flamme à celle qu'il aimait. Etait-ce timidité? ou bien manque d'argent? toujours est-il qu'il temporisait.

Or, par un beau dimanche du mois d'août il se décida d'aller voir sa blonde, dans l'après-midi. Pour être plus à son aise avec les parents de sa dulcinée, il m'amena avec lui. Comme les chemins n'étaient pas ouverts partout dans la prairie, il a fallu s'arrêter en route chez un bon Canadien, afin d'ouvrir et de fermer les barrières en broche barbelée.

—Bonjour, mes amis, fit M. Dagesse.

—Bonjour, M. Dagesse, fut la réponse.

—Où allez vous comme ça, dit-il?

—Ah! continua François, je m'en vais chez M. Montès chercher ... une petite forge.

—Chercher une petite forge, le dimanche, fit son interlocuteur. Ta, ta, ta, on connait cela nous autres, les petites forges. Dis donc plutôt, que tu vas voir la Rose à Montès.

Notre Canadien avait du flair. Le coup de sonde avait porté juste. Car, nous apprimes par la suite qu'il ne s'était pas trompé dans ses conjectures.

Non loin de là, un volier de gelinottes (poules de prairies) accouplées avec des faisans, faisait une danse ronde dans une pièce de chaume entourée de saules et de trembles.

On rapporte qu'ils célébraient leur hymen ce jour-là.

Nous arrivâmes chez le Père Montès à l'heure où l'on trait les vaches. Toute la famille était occupée à cette besogne. On entendait gicler le beau lait gras dans des seaux de fer blanc qui brillaient au soleil déclinant.

—Quel bon vent vous amène ici? fit le père de famille, un fils d'Auvergne d'une stature superbe, portant une impériale et des moustaches à la Vercingétorix, originaire de son pays.

—J'ai entendu dire que vous aviez une petite forge. Ne pourriez-vous pas me la prêter pour quelques jours, j'aurais des instruments à réparer.

—Mais, avec plaisir, fit l'autre. Vous *ne* restez pas à souper.?

—Nous n'étions pas venus pour cela, mais ce n'est pas de refus.

Ce soir-là, Rose, l'ainée des filles de la famille Montès, apprit que l'histoire de la petite forge, n'était qu'un prétexte pour faire la grande demande.

Et la petite forge allait si bien, que par un froid matin de janvier, François et Rose, sortirent de l'église, tous les deux unis d'amour. C'était jour de grande fête dans le village, car on avait hissé le drapeau français, on se serait dit au 14 juillet, sinon au 24 juin.

La nature frileuse elle-même, malgré la rigueur du climat, s'était associée à la joie commune, en couvrant les arbres de givre, ce qui était sa façon à elle de faire, pour la circonstance, un splendid bouquet nuptial.

A la grande table de famille, prenaient place les mariés, les parents, et les invités parmi lesquels on remarquait deux curés qui rehaussaient de leurs présences, ces agapes matrimoniales. L'un deux, le curé de l'endroit, présenta les souhaits de l'assistance aux jeunes époux en leur disant avec beaucoup de finesse: "Aimez-vous l'un l'autre pendant toute votre vie, comme vous vous aimez maintenant, et vous serez heureux."

L'autre, le curé de la paroisse voisine, fit les remerciements d'usage au nom des nouveaux mariés.

Ces deux discours furent très goûtés.

Soudain, l'on vit apparaître l'enclume de la petite forge que deux solides gaillards avaient apportée près d'une fenêtre, pour être bien vue de toute l'assemblée. Alors, un gailuron, vieux copain de François, mu comme par un ressort magique, se leva et dit:

"Mes chers mariés, mes chers amis:

"L'homme s'agite et Dieu le mène, a dit un grand auteur. La Providence a permis de faire rencontrer sur le chemin de la vie de François, une petite forge qu'il lui a ouvert en même temps que la porte de la maison, le coeur de sa bien-aimée.

"Il a compris le sens des paroles de l'Evangile qui dit: "Frappez et l'on vous ouvrira. Demandez et vous recevrez."

Comme la croix, la hache et la charrue, cette forge sera pour vous deux, le symbole du travail et du bonheur parfait. Vous répéterez, de ce même fait, le geste accompli par nos illustres aïeux de l'âge héroïque de la vieille France et du Canada français, nos ancêtres qui furent tour à tour, bucherons, défricheurs, agriculteurs et artisans, tous ceux enfin qui ont su se servir de ces instruments pour faire la grandeur et la prospérité de notre pays."

Bravo! bravo! Vive la petite forge! fit l'assistance à l'unanimité. Puis tous en choeur, on se mit à chanter sur l'air de la Marseillaise, Marchons, les paroles suivantes:

"Buvons à sa santé
Il a fort bien parlé
Buvons, buvons à sa santé
Buvons à leur santé (des époux)

Tel fut le toast porté en l'honneur des mariés.

On dit que l'estomac est la route du coeur. Cet axiôme trouva son écho fidèle chez tous ceux qui faisaient parti de la noce. Puis Messieurs les curés retournèrent à leur pénates, peu de temps avant la fin du jour.

Dans la veillée, Napoléon le violonneux du village, vint réjouir, cette joyeuse réunion d'amis, pour leur délasser les jambes et leur faire danser un rigodon. On s'amusa ferme.

Chose remarquable à noter, on avait cultivé le bon goût de se marier entre gens de langue française. A l'instar des mariés, on rencontrait qui un Limousin à une Auvergnate, qui un Suisse à une Bretonne, qui un Savoyard à une Normande, qui un Tourangeau à une Canadienne, qui un Canadien à une Provencale. Plaise à Dieu que cette coutume se perpétue pour l'honneur et la continuité de la race française en Amérique. Et comme je les en félicitais, l'un d'eux, ajouta: comme vous voyez, nous n'étions pas tout seuls à la noce, puisque selon la chanson, il y avait: "Mon père, ma mère, mon oncle, ma tante et puis mon cousin. Théophile, Hordoche, Honoré, Apollinaire et puis, Barnabé.

x x x

Vingt ans après, comme dans les romans, nous retrouvons que François et Rose ont réalisé les souhaits qui leur furent formulés au jour de leur mariage, puisqu'ils vivent heureux à la tête d'une famille de douze enfants bien portants en compagnie de l'enclume de la petite forge qui comme un radiophone, enrégistre les heures tristes et joyeuses de leur vie à deux.

Godias BRUNET

Notes Agricoles

Les parasites des volailles

Notes des fermes expérimentales

S'il n'y avait ni poux, ni mites, ni vers, on aurait beaucoup moins de peine à élever des volailles. Les poux et les mites se voient facilement. Ils sont sur l'extérieur de l'animal et on peut aisément les combattre. Prenez un gros pinceau, enduisez les murs avec ce pinceau aussi haut que les poules peuvent atteindre, ainsi que les juchoirs, avec des parties égales d'huile de charbon et d'huile de carter (résidu d'huile d'automobile). Prenez les poules, l'une après l'autre, tenez-les suspendues par les pattes d'une main et de l'autre soupoudrez dans les plumes de la poudre de pyrèthre ou du fluorure de soude ou de la poudre insecticide du Dr Hess. Répétez cette opération tous les quinze jours jusqu'à ce que tout symptômes de poux ait disparu, puis tous les printemps et tous les automnes, ou plus souvent si les poux apparaissent.

Les vers ne se combattent pas aussi facilement. On ne les voit pas. Ils passent une partie de leur existence dans la terre, d'une saison à l'autre. Le seul moyen pratique de combattre ce fléau est de le prévenir car *on ne peut* pas faire grand'chose lorsque les oiseaux sont infectés. On a réussi à prévenir les vers à la *station expérimentale* fédérale de Rosthern en fournissant des *enclos doubles.* La cour qui a porté des volailles une année est tenue en verdure l'année suivante. En gardant les poulets sur un terrain propre, loin des poules, on peut développer en une année une basse-cours à peu près exempte de vers.

W. A. MUNRO,
Régisseur, Station expérimentale fédérale, Rosthern, Sask.
Le 7 déc. 1931

x

L'avoine et les pois employés comme fourrages

L'avoine et les pois semés à raison de 2 à 2 1-2 boisseaux d'avoine et de 1 à 1 1-2 boisseaux de pois, suivant la grosseur, donnent une abondance de fourrages savoureux qui font une très bonne nourriture pour les jeunes animaux et les moutons pendant l'hiver.

Sur bien des fermes le mélilot ou trèfle d'odeur est aujourd'hui le fourrage principal mais on éprouve beaucoup de difficulté à obtenir une bonne levée lorsque la saison est sèche, comme elle l'a été en ces dernières années.

A la station expérimentale de Morden nous cultivons tous les ans une quantité considérable de ce mélange d'avoine et de pois pour les donner aux bestiaux de tous genres. Il n'est pas rare d'obtenir des rendements de 2 1-2 à 3 tonnes de foin par acre.

Lorsque l'herbe ou le trèfle semés ne lèvent pas, on laboure la terre au printemps et on l'ensemence d'un mélange d'avoine et de pois. Si l'on se propose de donner ce mélange aux moutons on emploie plus de grain de sémence afin d'empêcher une pousse excessive, qui donnerait une paille très longue et grossière.

On coupe ce mélange lorsque les pois sont bien formés. Si le foin doit servir à l'alimentation des bêtes à cornes, on peut le couper à la moissonneuse et le mettre en moyettes *dans le champ jusqu'à ce que* l'on soit prêt à le mettre en meules. Si le mélange doit être donné aux moutons il vaut beaucoup *mieux le couper à la faucheuse* et le traiter comme si *c'était du foin.* Les moutons auxquels ce mélange est donné en vrac, c'est-à-dire non en gerbes, le mangent beaucoup plus facilement et en perdent moins. Lorsqu'il est donné sous forme de gerbes, les moutons le tirent aisément à travers les barreaux du ratelier et en perdent beaucoup de cette façon.

Sur les fermes où l'on manque de foin de trèfle les cultivateurs trouveront que le foin d'avoine et de pois le remplacerait avantageusement, car on peut semer ce mélange en mai et le couper avant la moisson.

W. J. BREAKEY,
Adjoint au Régisseur, Station expérimentale, Morden, Man.
Le 2 déc 1931

x

Aliments d'hiver pour les moutons

Les moutons *produisent en porportion* de la qualité de la nourriture et des soins qu'ils reçoivent. C'est au pauvre choix des aliments et aux mauvais soins que l'on doit attribuer les nombreux animaux que l'on perd tous les ans, par suite de la faiblesse ou du goitre. Si les brebis sont tenues en bon état tout l'hiver et qu'elles ne sont pas trop grasses, les agneaux seront sains et vigoureux.

L'expérience *acquise à la station* expérimentale de Rosthern *semble* indiquer que les gerbes d'avoine employées comme fourrage ne donnent *pas d'aussi bons résultats* que la laine des prairies ou la luzerne ou le mélilot. Les brebis qui sont en assez bon état au commencement de l'hiver, n'ont besoin de grain qu'après la nouvelle année, et encore il suffit de leur donner une demi-livre d'avoine ronde par tête et par jour, que l'on porte graduellement à trois quarts de livre un mois ou deux plus tard. Le sel est essentiel, on peut le fournir sous forme de sel gemme iodé. A titre de précaution supplémentaire contre le goitre chez les agneaux, il est bon de donner à chaque brebis pleine une cuillerée à table, deux fois par semaine, d'une solution d'une once d'iodure de potassium dans un gallon d'eau tout l'hiver. Après l'agnelage on porte la quantité de grain à une livre par brebis et par jour, et afin de maintenir la production du lait il est nécessaire de donner des fourrages succulents jusqu'au moment où les agneaux sont mis sur l'herbe. Ces fourrages peuvent être des navets, des betteraves fourragères ou de l'ensilage.

W. A. MUNRO,
Surveillant, Ferme expérimentale fédérale, Rosthern, Sask.
Le 30 oct. 1931

x

Soins du troupeau de boucherie en hiver

L'alimentation du troupeau de boucherie en hiver, au point de vue de la quantité et de l'espèce des fourrages, est réglée principalement par l'état où se trouvent les vaches et les jeunes bestiaux lorsqu'ils sont mis en quartiers d'hiver. S'ils sont maigres lorsque l'hiver arrive parce que les pâturages étaient dégarnis, il est indispensable alors de donner du grain aux vaches pleines pour les mettre en bon état de chair avant le vêlage, ainsi qu'aux vaches qui allaitent leurs veaux si l'on veut que le veau et sa mère se portent bien. Il ne faut jamais laisser maigrir les vaches pleines, car il leur serait impossible dans ces conditions de produire des veaux vigoureux et de les allaiter généreusement.

A la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, l'ensilage de blé d'Inde, de tournesols, ou d'avoine forme la partie principale de la ration d'hiver pour le troupeau de boucherie. Les vaches et les veaux sont très friands d'ensilage et s'en trouvent très bien lorsqu'on le donne en supplément.

L'ensilage a des propriétés laxatives, qui maintiennent les organes digestifs des animaux en bon état. On en donne généralement environ trois livres par jour pour chaque cent livres de poids vif. On le complète par du bon foin (foin de légumineuse de préférence) et d'autres fourrages comme le "foin d'avoine" ou les fourrages verts. La pratique générale est de donner au troupeau tout le foin ou tous les fourrages verts qu'il peut consommer, deux fois par jour sans gaspillage inutile, mais si le foin est rare ou qu'il coûte cher, on en donne moins, et l'on donne plus d'ensillage.

Pour tenir les jeunes bestiaux en bon état de croissance et les vaches qui allaitaient leurs veaux en bon état de chair, on donne un peu de grain. L'avoine, qui forme la base de la ration, est mélangée avec de l'orge, un peu de son et parfois, pour les vaches et les animaux de bonne qualité, un peu de tourteau de lin. Les rations de grain pour ces jeunes bestiaux et ces vaches varient d'une à deux livres par jour jusqu'à six ou huit livres, suivant les conditions.

Nous mettons le troupeau dehors tous les jours, à moins qu'il ne fasse excessivement froid ou une tempête, dans une cour qui est abritée contre les vents prédominants. Les animaux ont toujours de l'eau à leur portée dans une auge, réchauffée par un chauffeeuve, ainsi que du gros sel, dans des boites, dans la cour, où les animaux peuvent le lécher à leur gré.

H. E. WILSON,
Station expédimentale fédérale, Lacombe, Alberta.
Le 30 oct., 1931

x

Fragment de dialogue.

—Si ma T.S.F., vous gêne, pourquoi *n'allez-vous pas* habiter dans une autre rue?

—Mais, madame, j'habite dans une autre rue.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Tannerie de North Battleford
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturer général
Cuir à harnais noir tanné à huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous. Cuir à semelles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux de beouf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Suède" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Jamais Aussi Indispensable

La coopération fermière n'a jamais été aussi indispensable en Saskatchewan, qu'elle ne l'est aujourd'hui—maintenant que les prix du grain varient et que le retour d'un prix fixé est de plus en plus retardé par les spéculateurs.

La méthode collective de mise sur le marché a été adoptée afin d'éliminer un des deux facteurs qui rendent incertaine la culture du blé. Elle a été mise à de dures épreuves pendant les deux années de dépression, mais le système a triomphé; et à l'avenir il sera de plus en plus fort et de plus en plus avantageux aux femiers à cause des récentes expériences.

Un rédacteur de l'Ouest déclare que le système du pool a été justifié, et c'est un principe commercial efficace et juste qui devrait avoir l'appui de tous les fermiers de bon sens.

Quoique l'on puisse faire des changements dans la méthode afin de pourvoir aux événements inattendus, le principe de coopération ne change pas. C'est ce qu'il y a de plus important pour les fermiers de l'Ouest aujourd'hui; et c'est ce qu'ils ont de mieux à conserver.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA

FERMIERS
Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

SERVICE PROMPT ET COURTOIS
Ameublement Luxueux
LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c
PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le
NOVORO
Du DR. PIERRE
a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.
La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.
Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Laissez-nous vous aider dans vos achats pour la Noël
JOUETS
Tracteurs, prix spécial 65c
Bateau mécanique 69c
Poupée non-cassable, avec voix .. $1.29
Service à thé en porcelaine, 12 morc. 1.10
Poupée et voiture, les deux pour .. 75c
Allée de quilles, 25 x 5¾ pcs 79c
Lettres instructives, alphabet complet 69c
Plusieurs autres cadeaux convenables à des prix modérés
Manville Hardware
COMPANY LIMITED
succursales à
Prince-Albert Shellbrook
Marcelin Leask Smeaton
Crystal Springs Weirdale

Les Centres Franco-Canadiens

WILLOW BUNCH
Activités de l'A.C.F.C.

Les activités paroissiales, sous les auspices de l'A.C.F.C., de la St-Jean-Baptiste et de l'A.C.J.C, se poursuivent avec entrain. Le programme tracé pour novembre et décembre a été suivi avec une scrupuleuse ponctualité. A chaque séance, notre salle se remplit, chacun semble apprécier hautement les différents programmes et les absents nous disent souvent, au lendemain d'une veillée, combien ils regrettent de n'avoir pu s'y rendre. C'est que le Comité s'est efforcé de rendre chacune de ces soirées intéressante, amusante et instructive. Les conférences données ont été un vrai régal intellectuel; les vues, gracieusement offertes par le Canadien National, par l'entremise de notre dévoué agent de gare, monsieur Bouchard, ont, chaque fois, fort intéressé nos auditoires; la musique, les chants, les déclamations, les pièces ont toujours été très goûtés.

Dimanche, le 29 novembre, il y eut grande partie de cartes, présidée par monsieur Charles-Eugène Paquette vice-président de la Saint-Jean-Baptiste. La séance a été commencée par un programme de vues d'une heure. Pour ces vues, nous trouvons toujours monsieur Sylvestre au poste. Monsieur Sylvestre a mis son appareil cinématographique à notre disposition et a eu la bienveillance d'offrir gratuitement ses services pour dérouler les pellicules projetées. Gros merci à monsieur Sylvestre. Les gagnants de la partie de cartes furent messieurs H. Dionne et Donat Colleaux. Les prix étaient offerts par messieurs J. Beaulne et Cadieux. Nous étions dans l'octave de la Ste Catherine, il fallait de la tire. Nous en avions pour rassasier tout le monde.

Dimanche, le 6 décembre, monsieur le Curé Kugener, toujours dévoué et empressé à faire sa part dans le travail de nos associations, a bien voulu nous donner une conférence fort intéressante, avec projections, sur une période de l'Histoire Sainte. Merci, monsieur le Curé, votre conférence nous a intéressés et nous a instruits. La seconde partie de la séance nous offrit une demi-heure de franc rire. Messieurs Gaston et Gérard Duperreault, comédiens dont la renommée n'est plus à faire, nous présentèrent avec succès. "On demande un Acteur". Cette séance fut présidée par monsieur Réal Bouliane, l'indispensable secrétaire de la St-Jean-Baptiste et du cercle local de l'A.C.F.C. Madame F. X. Bellefleur, dont l'âge n'a pas encore refroidi l'enthousiasme pour les bonnes causes, était chargée du programme musical

Dimanche, 13 décembre, sous la présidence de monsieur H. J. Plante, ancien Grand Chevalier, soirée complète de vues avec musique par mademoiselle Bouchard.

Pour dimanche, 20 décembre, qu'on se le dise. Que personne ne manque. L'école du village des garçons nous donnera une pièce: "les Sabots du Diable" et un programme de gymnastique: pyramides, etc... Monsieur Doucet, notre populaire instituteur, en est l'organisateur et présidera cette séance. Retenez vos sièges d'avance à la pharmacie, il manquera certainement de la place.

Mercredi, le 9 décembre le Comité des activités, composé de messieurs le Curé Kugener, J. A. Mathieu, Doucet, Réal et Raymond Bouliane, et E. C. Cadieux, s'est réuni pour tracer le programme de janvier et février. Ce programme ne peut manquer d'intéresser tout le monde. Jugez-en vous-mêmes: Le Comité a aussi désigné les "Rapporteurs" chargés d'envoyer au *Patriote*, les chroniques de janvier et février.

Dimanche, 10 janvier, à deux heures de l'après-midi: assemblée annuelle de la Société St-Jean-Baptiste; rapports de l'année; élection des officiers pour 1932.

Dimanche, 17 janvier: présidence de E. C. Cadieux, vice-president général de l'A.C.F.C., président de la St-Jean-Baptiste
1ère conférence. Fondation de Montréal — Laurent Mondor.
2ème conférence: Venise; avec projections; Le docteur Arsène Godin, ancien président général de l'A.C.F.C., et premier président de la Société St-Jean-Baptiste de Willow-Bunch.
Choeurs: chorale de quarante voix: Carnaval de Venise, la Gondollière, le Gondollier.
Tous ceux qui ont entendu le docteur Godin dans sa conférence sur l'Italie et tous les autres qui ont tant regretté de n'y être pas allé, ne voudront certes pas manquer cette soirée.
Rapporteur des 10 et 17 janvier: Monsieur le Curé Kugener.
Dimanche, le 24 janvier: Grande Soirée de l'A.C.F.C. sous la présidence de monsieur J. A. Mathieu, président du cercle local

Partie de cartes; Fantaisie Dramatique: Un Peuple sans Histoire; musique par Mlles Mathieu, M. Camille Poirier et Mlle Jeannette Poirier.
Rapport annuel du Cercle, élection du comité local. Rapporteur: Réal Bouliane.
Dimanche, le 31 janvier: Présidence: Docteur A. Godin.
Conférence sur Rome, par M. l'abbé Roy, curé de Fife Lake; projections.
Le long séjour de M. l'abbé Roy à Rome le rend on ne peut plus apte à traiter ce sujet. Sa réputation de conférencier distingué promet de nous amener une salle comble. Rapporteur: Mme J. S. Duperreault.
Dimanche, 7 février; présidence: M. Geo. Martin, ancien président du cercle local de l'A.C.F.C.
Soirée de vues.
Musique par Mlles Légaré
Dimanche, 14 février; présidence: A. P. Beausoleil, ancien président du cercle local de l'A.C.F.C.
1ère conférence: Gérard Duperreault
2ème conférence: Léopold Sylvestre, ancien président de la société Saint-Jean-Baptiste
Musique. Rapporteur des 7 et 14 février: Laurent Mondor.
Dimanche, 21 février; présidence: M. Turgeon, ancien conférencier du Conseil local des Chevaliers de Colomb.
Une heure de vues; partie de cartes; musique.
Dimanche, le 28 février: présidence: Docteur A. Godin.
1ère conférence: Omer L'Espérance: l'Aviation.
2ème conférence. Deuxième conférence sur Rome par monsieur l'abbé Roy, curé de Fife Lake.
Musique. Rapporteurs des 21 et 28 février: M. Doucet.

Le deuxième mardi de chaque mois: réunion conjointe des directeurs des sociétés St-Jean-Baptiste, A.C.F.C., et A.C.J.C.

LE COMITE

A Willow-Gunch, dimanche, le 20 décembre: Les Sabots du Diable; drame par les élèves ed l'école Sitkala.

—Le 9 décembre a eu lieu le mariage de Gaston Duperreault, fils de J. S. Duperreault et de Mlle Marie-Anne Dionne, fils de Elias Dionne.

Les jeunes époux, accompagnés de quelques parents, prirent le dîner chez le père du marié. Le soir, leurs nombreux amis leur firent une magnifique réception à la salle Lebel.

Dimanche soir, fête de famille chez M. Dionne, père de la mariée. Aux heureux époux, nos voeux de bonheur.

MONTMARTRE, Sask.

BIENVENUE A NOS VISITEURS

Le Courrier est heureux de souhaiter la bienvenue au R. P. Célestin Joseph, O.F.M. Il est venu desservir la paroisse de Mutrie dimanche et mardi. Ce voyage nous a valu la présence, pendant quelques heures, d'un frère de nos premiers misionnaires. En effet les Franciscains ne nous sont plus inconnus, ils furent les premiers à répondre à l'appel de Dieu pour évangiliser notre pays. C'est donc dire au R. Père Célestin qu'il est chez lui à Montmartre et lui demander de revenir encore.

—Bienvenue aussi à notre ami M. Lucien Ayotte qui nous revient comme caissier à la Banque. Nous le félicitons de sa promotion et lui souhaitons heureux et long séjour parmi nous.

—Nous remercions aussi sincèrement M. A. E. Little, notre gérant local, de ses démarches pour nous avoir un employé catholique et canadien français.

—Voilà l'oeuvre de gens à vue large, encourageons-les aussi par notre bonne entente. Ne nous gênons pas de remercier personnellement M. Little.

LA VIE AU COUVENT

Pourquoi le couvent n'aurait-il pas son petit journal? Il est bien chargé en évènements heureux.

—Dimanche, grâce au dévouement de nos Dames Patronesses nous avons eu une belle petite réunion. La fête s'est ouverte par un chant des élèves sous la direction des Religieuses. Un goûter fût servi et pendant que les hommes jouaient aux cartes avec entrain quelques bons musiciens et chanteurs nous charmèrent en un concert approprié. Puis enfin il y eût exposition des cadeaux apportés par les assistants qui se sont montrés bien généreux pour assister nos Religieuses et encourager nos Dames Patronesses dans leur oeuvre. Un grand merci à tous.

LA PROCESSION

Le 8 décembre il y eût dans notre couvent la procession annuelle dite de l'Immaculée Conception. Un public nombreux est venu joindre les rangs avec les enfants et aussi faire cortège à la Vierge Immaculée. La fête fut présidée par M. le Curé assisté du R. P. Célestin et de M. le Vicaire.

Le R. P. Célestin voulut bien nous donner à la fin une pensée qui nous restera en souvenir d'une si belle cérémonie: Aimons Marie, Prions Marie, Imitons Marie.

EN VISITE

—M. et Mme Lucien Goulet sont allés à Régina au commencement de la semaine pour y faire quelques emplettes.

SPORT

—Halte là, halte là, halte là! nos curlers sont là! Le jeu de Curling bat son plein. Une assemblée lundi le 7 marqua le tirage au sort des joueurs.

Nous avons une joueuse armée de 52 joueurs, soit 13 équipes. Tout était prêt pour l'ouverture le mardi soir, 8 décembre, grâce au bon travail de chacun.

Le jeu s'est ouvert au cri bien connu: Hupp hupp hourra.

Nous ne sommes pas superstitieux les 13 équipes vont jouer avec entrain; déjà la succès a souri au No 13.

—Les hokeystes sont vigilants. ont déjà une partie à leur crédil, une nulle et une seule défaite aux mains de Kendal. Seulement comme des difficultés sont survenues à cette dernière partie on a jugé bon de l'annuler. Joueurs de Montmartre tenez bon.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

Tout en parlant, le gouverneur avait levé la tête et paraissait s'adresser à un homme debout devant la table autour de laquelle était assis le Conseil. Cet homme, sec et maigre, la peau recuite par le soleil et le vent, avait une bizarre figure. Ses yeux d'un bleu glauque étaient profonds et pensifs. Un front noblement bombé apparaissait sous un flot de cheveux grisonnants. L'homme s'appuyait sur une houlette de berger. Auprès de lui, se tenait un chien à longs poils dont les yeux avaient cette particularité étrange d'être, l'un noir et l'autre bleu, mais d'un bleu indescriptible, fantastique.

Cet homme était Jehan de Brie, berger de Villegagnon.

—Dame! fit ce dernier, en réponse à la question du gouverneur. Il ne parle point sans savoir, cet homme! Il est savant et il est fin. S'il vous dit de rendre au dauphin son bien, c'est qu'il a de quoi empêcher que l'on vous cherche pouille!

—Qui a-t-il?

—Bédame! Nous tous!... C'est chose faite!... Au premier signal, tout le pays se soulève.

Cela fut dit avec une tranquilité parfaite, sans que l'homme changeât quelque chose à sa pose de statue antique

—Mais pour équiper ses hommes? Il ne pense pas se battre avec des bâtons contre des soldats disciplinés et aguerris .

—Oh! que non point! Il a ce qu'il lui faut!... Et des armes et de l'argent pour en acheter. De tout, quoi!

Les membres du Conseil se regardèrent avec étonnement... Où Fr Simon avait-il pu trouver cet argent et ces armes? Le berger eut un sourire énigmatique...

—Tient! fit-il... Il y a des gens qui disent blanc et qui agissent noir... Ils font assassiner des personnes pour les empêcher d'accomplir certaines choses et ils font ensuite exactement ce que voulaient faire ces personnes... Et puis...

Jehan de Brie s'interrompit. Son oeil intelligent se tourna vers Akmil qui venait de paraître au premier rang des spectateurs et s'avançait vers la table...

—Et puis, reprit-il... Il y en a qui cherchent l'argent et ne le trouvent pas... D'autres ne le cherchent pas et le trouvent.

Il vit le médecin réprimer à ces mots un tressaillement. L'énigme de son sourire s'accentua; mais il reprit aussitôt son impassibilité.

—Vous voulez dire, interrogea Pierre de Chailly, que Fr Simon est prêt à la résistance?

—Oui-da! Et à l'attaque!... On n'attend plus que l'arrivée des pieds nus dauphinois. Melun, Meaux, Lagny sont prêtes. Au premier signe, on renverra les Anglais chez eux!

—Il ne faut pas oublier, Messire, fit Akmil en s'avançant, que vous avez les soldats de Jean Cabelot!

—Jean Cabelot est mort! se récria le gouverneur... Ses huit cents soldats sont autant de loups dévorants. Il n'est crimé qu'ils ne commettent.

—Mieux vaut six mille Anglais que ces huit cents démons! approuva le maire.

—Non! si on peut les discipliner... Si surtout on leur donne un but! répliqua l'Oriental... Ils ont à l'heure actuelle un chef. Ils l'ont choisis eux-mêmes.

—Qui est-il?

—Guillaume Emery.

A ce nom, un murmure d'approbation se fit entendre. On estimait Guillaume; on appréciait son énergie, son adresse, sa connaissance des choses militaires.

Seul, le berger étendit la main.

—Chacun connait ses affaires mieux que personne! dit-il. Mais, pour moi, le gars est trop jeunet... Il s'en laissera conter avant peu!

—Depuis quand les bergers font-ils la leçon aux gentilhommes? jeta Akmil avec mépris.

—Depuis que les loups se font agneaux! répondit Jehan du tac au tac.

Un regard venimeux fut la réponse du médecin.

—Je répète, dit-il, que l'on ne pouvait trouver homme plus sûr et plus apte que Guillaume! Ce choix est bon: ratifiez-le!

Cependant, Pierre de Chailly était tourmenté. Il avait donné sa parole au duc de Bourgogne. Pouvait-il la reprendre ainsi? L'honneur le lui interdisait.

—Messires, prononça-t-il d'une voix ferme, nous discutons une chose impossible. Agir ainsi serait une trahison.

—Le traître, c'est le duc de Bourgogne! s'écria Perre de Coëtivy avec violence... Il a trahi son suzerain et fait alliance avec l'ennemi de son roi!... Il nous veut donner à Henri V, roi d'Angleterre, sans nous demander notre avis. Haro sur le duc Philippe! Vive le dauphin!

—Messire! fit Pierre de Chailly en portant la main à son épée, vous insultez mon maître, vous m'en rendrez raison.

Le gouverneur de Montaiguillon bondit sur ses jambes, et, dégainant son épée à son tour, il se mit en garde.

Un tumulte extraordinaire éclata.

—Vive le dauphin! criaient des voix. Pendant que d'autres répondaient:

—Vive le duc de Bourgogne!

—Trahison! clamaient les uns... Aux armes! Tue! Tue! hurlaient d'autres.

Sans aucun doute, l'émeute préparée de longue main allait éclater.

Un coup de sifflet retentit.

Et la tempête, près d'éclater, s'apaisa comme par enchantement.

—Encore une fois, Messire, prononça Akmil en se penchant à l'oreille du gouverneur, vous ne pourrez jamais imposer votre autorité si vous n'avez pas une force à votre service. Vous êtes seul ou presque seul et ces gens en profitent... Nommez Guillaume Emery, je me porte garant de sa fidélité.

Pierre de Chailly, qui venait de voir l'émeute sur le point d'éclater, n'hésita plus: il signa sur-le-champ la nomination...

CHAPITRE XIX

A L'IMPROVISTE

—Eh bien?

—Il y a du vilain dans l'air... Je ne sais trop ce qui se manigance du côté de Provins, mais il faudrait se tenir sur ses gardes.

—Pierre de Chailly refuse de se rendre à mes raisons?

—Il ne refuse pas, cet homme; seulement, il appartient au duc de Bourgogne, il ne peut le trahir...

—A été qu'il vous attendait de moins ce qu'il croit être son devoir. Faudra-t-il entreprendre un siège fratricide?

pied ferme et les armes a la main, en brave gentilhomme qu'il est. Le sort des armes en décidera. ..

Fr Simon soupira et baissa la tête

—Il a raison, en somme! murmura-t-il, et il fait son devoir ou du

Le moine se trouvait dans une cabane de berger construite à l'orée de la forêt de Jouy. Un feu clair flambait dans l'âtre, jetant de grandes ombres mouvantes sur les parois du logis Au dehors, c'était la nuit.

Sur un escabeau, au coin du feu, se tenait assis un homme, immobile et muet. Il paraissait plongé dans de tristes réflexions.

Il tourna vers le Bénédictin un regard trouble.

—Je vous l'avais bien dit, fit-il avec amertume, Provins n'est pas encore à moi.

—Il le sera bientôt, Monseigneur, je vous le jure, s'écria Fr Simon. Ayez confiance!

Confiance! répliqua le dauphin, car c'était lui... Vous voulez tous m'insuffler un sentiment que vous n'avez pas! Vous n'avez pas confiance vous-mêmes!

—Ce n'est qu'un contretemps, Monseigneur. Le trésor des Templiers vous a été donné par la main de la Providence. Le comte d'Armagnac est parti au-devant des pieds nus dauphinois. Il les équipera et lèvera en chemin une armée. Avant un mois, il sera ici, prêt à seconder mes paysans. Nous serons les plus forts, et nous pourrons nous emparer de Provins sans coup férir. Une guerre fratricide sera ainsi évitée. Comment n'aurions-nous pas confiance?

Mais le dauphin, mal convaincu, secoua la tête.

x

En bonne santé à 82 ans

M. G. H. Rommel de Union City, Mich., écrit: "Les gens d'ici s'émerveillent de mon apparance bien portante et ne veulent pas croire que j'ai dépassé ma quatre-vingdeuxième année. Le Novoro du Dr Pierre me maintient en bonne santé." Cette préparation bien connue faite de plantes est excellente pour les personnes âgées car elle facilite la digestion, améliore l'appétit et règle les intestins. Ce n'est pas un commun article de commerce. Le Novoro est seulement fourni par des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill

Livré exempt de douane au Canada.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

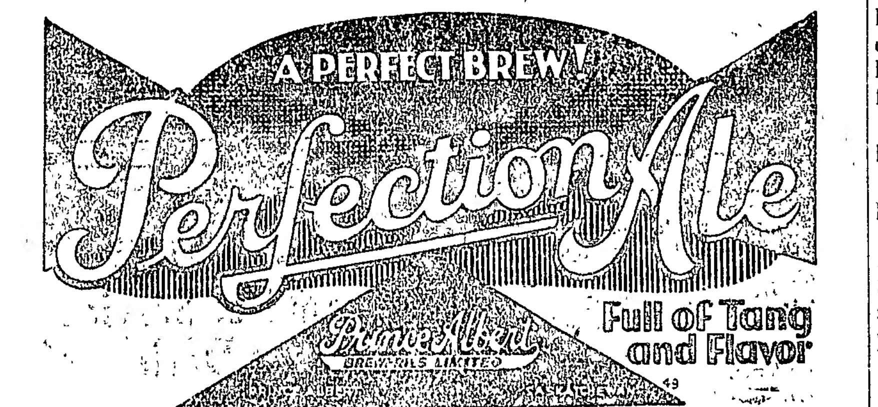
Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Attention

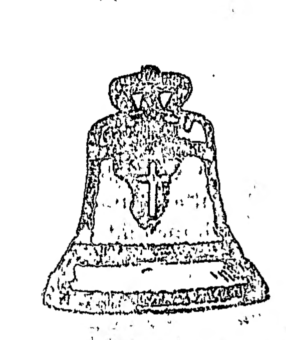
NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée
PRINCE-ALBERT, SASK.



VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

A LOUER

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Rés. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

Prince-Albert

CHEZ LES OBLATS

Le jeudi, 10 décembre, on a pendu la crémaillère à la nouvelle demeure des Pères Oblats. S. Ex. Mgr Prud'homme a daigné lui-même bénir la maison, en présence de Mgr Bourdel, P.D., du T. R. Père H. Langlois, provincial, de M. le curé Louison, de Domremy, du personnel de l'évêché et des Pères Oblats membres de la communauté locale.

Le même jour, avait eu lieu le matin un service solennel pour le repos de l'âme du supérieur général des Oblats. A cause des récentes modifications dans l'horaire des trains, Mgr l'évêque ne put arriver à temps pour célébrer la messe de requiem, comme il eût désiré le faire. Le célébrant fut Mgr Bourdel, assisté de M. l'abbé Charron, secrétaire privé de Mgr Prud'homme, et du R. Père Duprat, prieur du couvent des Dominicains.

Dans le sanctuaire l'on remarquait M. le curé Louison, le personnel de l'évêché, toute la communauté des RR. PP. Dominicains et celle des Pères Oblats. L'église était bien remplie. Toutes les communautés religieuses de la ville étaient représentées, ainsi qu'un bon nombre de familles. Avec Mlle Simone Legault à l'orgue et M. J. A. Casgrain, maître de chorale, le chant fut bien fourni et pieux.

—Le R. P. Chartrand, O.M.I. nous a quittés; l'obéissance l'ayant rappelé dans sa province d'origine, l'est. C'est pour nous tous une perte vivement sentie. Le R. Père s'était fait de nombreux amis et admirateurs durant son séjour parmi nous. Il est remplacé par le R. P. Vallière, O.M.I., qui nous est arrivé hier matin, et auquel nous souhaitant la bienvenue, bonheur parmi nous et plein succès.

Notes sportives

Nos jeunes s'amusent bien. La dernière joute de quilles a été très contestée? Sans doute, les joueurs ont voulu faire de leur mieux devant le Révérend Père Curé, qui assistait au tournoi. Les jeunes ont hautement apprécié cette marque d'intérêt de la part de leur pasteur.

C'est peut-être la raison qui a fait briller plusieurs noms au tableau d'honneur. L'émulation n'a certes pas fait défaut.

SUR LE TABLEAU D'HONNEUR

M. Pierre Jutras, 244; M. Ray Pelland, 245-230; M. J. E. Villeneuve, 238.

Dans trois parties consécutives, M. R. Pelland a obtenu 652 points chez les hommes; chez les dames et demoiselles, Mlle Thérèse Jutras, 441.

Plus haute partie chez les hommes, M. R. Pelland, 245 points, chez les demoiselles, Juliette Carrier, 188

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P
Excelsiors	12	10	2
Dollards	12	7	5
Shamrocks	12	6	6
Nationals	12	5	7
Pintos	12	5	7
Electrons	12	3	9

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui avant que notre stock soit vendu

1 oz.	.35
[illegible]	.75
[illegible]	$1.25
[illegible]	$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Activités Provinciales

Commision Royale à Régina

La Commission Royale, chargée faire enquête sur les chemins de fer et le transport, tiendra une séance à Régina, jeudi le 17 décembre. Elle entendra, à cette occasion plusieurs témoins. Le gouvernement provincial a envoyé des invitations à des associations privées et publiques, qui auraient des remarques, de se présenter devant la Commission.

Méthode pour placer les chômeurs sur la ferme

Nombre de chômeurs demandent au département des Chemins de fer du Travail et des Industries, de les placer sur la ferme. Or voici les règlements à ce sujet:

D'après la méthode adoptée par le gouvernement, dans la région 'A' tel que décrite par la Commission de Secours, le fermier aidé de la Commission, et qui a assez de travail par ailleurs pour justifier l'emploi d'un homme, recevra $10.00 par mois, comme contribution pour la pension de l'ouvrier, ce dernier à son tour recevra $5.00 par mois.

La contribution du gouvernement pour les fermiers de la région "B" sera moins considérable, encore faut-il que les employés soient pris parmi les agriculteurs ou des rangs des chômeurs des villes. Les fermiers de la région "C" ne recevront aucune contribution du gouvernement, mais les employés, s'ils sont tirés des rangs des chômeurs, recevront la somme de $5.00 par mois. Ceci s'applique à toutes les autres régions.

Le département espère que ce mouvement va se ralentir et il croit que le temps est venu de scruter plus soigneusement les demandes.

La digue de Lone Pine -- La route de Beaver Lake

La digue de Lone Pine, dans la forêt provinciale de Cypress Hills, construite par le gouvernement, comme mesure de secours aux chômeurs, serait terminée dans quelques jours, au dire du major John Barnett, sous-ministre des Ressources naturelles.

Cette digue, plus puissante que les deux autres en voie de construction dans le même district, retiendra l'eau pour plusieurs printemps. Lorsque les travaux seront achevés, elle retiendra un volume d'eau de 13 pieds de profondeur.

Le major ajoute que la route de Beaver Lake, qui donne accès à de riches mines d'or de la "*Amisk Lake Syndicate*", à un vaste territoires boisé de bois de construction, et à d'autres ressources naturelles, sera terminée cette semaine.

C'était une autre mesure de secours.

Chantiers de secours

Le chantier temporaire, ouvert dans le district de Meadow Lake est presque terminé. Les 90 hommes qui y travaillaient, seront employés à couper du bois dans les tracées, tirés en la région.

M. J. A. Merkley, ministre des Chemins de fer, annonce que trois nouveaux chantiers seront établis, prochainement, dans la région de Hudson Bay Junction, à Seba, Prairie River et Chemong. Trois chantiers supplémentaires seront construits dans la région de Meadow Lake. Tous ces chantiers pourront employer à peu près 1,300 sans-travail.

Un véritable champion

Lochinvar, l'étalon Clydesdale, propriété de J. E. Falconer, Govan, Sask., qui a remporté le premier prix à Toronto et Chicago, a complété ses succès, en se classant bon premier à l'Exposition d'hiver de l'Ontario, Guelph. Lochinvar, six ans, a déjà à son crédit 15 premiers prix.

Le "*Chicago Drover's Journal*" déclare: "que c'est, sans contest, le plus bel étalon Crydesdale, jamais vu ici (Chicago) depuis 20 ans."

C'est un bel encouragement pour les fermiers de la Saskatchewan, qui s'occupent d'élevage.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central Prince-Albert

DONNEZ-LUI QUELQUE CHOSE D'UTILE

Réglez la question du cadeau maintenant

Foulards --- pure soie ou autres, modèles de fantaisie. Carrés ou genre reefer. C'est un achat spécial que nous avons fait avec escompte de 25 pour cent. Nous les vendons à prix réduit.
PRIX .... **$2.50 à $4.50**

Pyjamas pour hommes --- Assortiment varié de broadcloth et soie rayon, couleurs claires et dessins de bon goût. Pantalons finis avec élastique à la taille
PRIX **$4.50**

Cravates pour hommes --- Tous les hommes sont contents de recevoir une chavate pour la Noël. Nous en avons un assortiment magnifique. Les soies et modèles les plus nouveaux.. Nous vous aiderons dans votre choix.
PRIX .... **50c à $1.50**

Gants pour hommes --- Bien des modèles et couleurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Doublés de soie ou doublés en laine, ou non doublés, kid, mocha ou suède. Aussi un bel assortiment de gants de laine.
Gants doublés, la paire **$2.00 à $4.50**
Gants de laine, la paire **75c à $3.50**

La chasse au castor

Vu la dépression économique et l'abondance du castor dans le nord le gouvernement provincial a proclamé un mois de chasse à cet animal. Il sera donc permis de prendre des castors au piège depuis le 15 mars jusqu'au 14 avril, 1932, inclusivement.

LA "SEPTICEMIE"

Une nouvelle maladie chez les animaux

Quelques cas de "septicémie hemorragique" ont été découverts sur les animaux du nord de la Saskatchewan d'après un rapport du département de l'agriculture.

Cette maladie est une affection résultant de l'introduction dans le sang de germes putrides ou septiques. Suivant la virulence du germe les symptômes sont plus ou moins accusés, Le membre gonfle rapidement, on constate un gonflement dûr qui le gagne tout entier; des trainées brunâtres s'étendent le long du trajet des veines; la pression du doigt détermine une crépitation due à des gaz qui s'élèvent le long des troncs vasculaires.

Symptômes:— les traits s'altèrent, il y a de la débilité, des vomissements billieux, de la diarrhée; la langue est sèche, fendillée, les urines sont rares, les sueurs abondantes, froides et visqueuses. La température monte à 40o et 41o, aux approches de la mort elle baisse audessous de la normale. Le cadavre se putréfie très rapidement.

Le département recommande que les animaux, dans les régions affectées, soient vaccinés contre la maladie. Les fermiers obtiendront le vaccin en s'adressant à la "*Provincial Live Stock Branch Req*". on a signalé des cas de la maladie à Preeceville, Naicam, Lac Vert, St-Brieux et Merstead.

Des vétérinaires étudient à Lloydminster une autre maladie, qui s'évit là-bas. Ils ne l'ont pas encore identifiée. Avis aux cultivateurs!

Production du beurre

Durant le mois de novembre, la Saskatchewan a produit 856,789 livres comparativement à 643,754 livres durant novembre de l'année 1930, donc une augmentation de 33.1 pour cent. Au cour des onze mois de 1931, la production du beurre se chiffre à 17,934,161 livres comparativement à 13,227,750 livres durant la période correspondante de l'année précédente.

La Saskatchewan à l'honneur aux Expositions

La Saskatchewan a brillé aux Exposition agricoles de Toronto, Chicago, Ottawa et Guelph où elle a remporté en tout 163 primes.

Le blé doit être lavé pour donner une farine pure

Le grain de blé, exposé tout l'été aux tourbillons de poussière, se salit. Il se couvre de plus de saleté aux temps des battages. Cette poussière adhère tellement à l'écorce, qu'il lui faut un bon lavage pour la nettoyer complète. Plus de 100,000 gallons d'eau sont utilisés, chaque 24 heures par les laveuses de blé des trois minoteries modernes dirigées dans l'Ouest canadien, par la *Robin Hood Mills Limited.*

Le blé, dans le cylindre de la laveuse, se trempe tout à fait, puis il est ensuite fouetté pour le séchage. Lorsque l'opération est terminée, l'eau est devenue noire. Après le grain subit un rinçage, qui le fait briller comme l'or.

Qu'arrive-t-il de cette saleté dans les minoteries où il n'y a point de laveuse? Est-il étonnant après cela de trouver, surtout durant les derniers mois, sur la table des homes de l'Ouest canadien, un pain couleur terre et d'une saveur peu appétissante.

Les statistiques démontrent que la différence du coût entre la farine pure de la Robin Hood et farine commune du blé non lavé est de 1c par jour pour une famille de quatre. *Des milliers reviennent à l'emploi de la farine de première qualité.*

Les fermiers de l'Ouest canadien sont très sensés. Leur jugement et leur confiance dans l'avenir de l'Ouest canadien ne se laissent pas ébranler par la rupture d'une industrie. Ils n'ont pas tardé à voir la fausse économie dans l'achat de farine de seconde qualité. Par milliers, ils reviennent à la farine pure et de toute première qualité de la *Robin Hood Mills Limited.*

AU "CANADIAN CLUB"

BROWNLEE ET L'OUEST

LE PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA PARLE DE LA SITUATION DANS L'OUEST ET DE LA CRISE DU BLE — IL A CONFIANCE DANS L'AVENIR.

M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, était dernièrement, l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie du *Canadian Club* de Montréal.

Il a naturellement parlé de la situation dans l'Ouest, de la crise du blé. M. Brownlee est un optimiste, il a toute confiance en l'avenir de l'Ouest et il déclare que tous les agriculteurs des prairies font courageusement face à la crise. M. Ross Clarkson présidait.

Le conférencier a commencé en disant qu'il avait vu plus de pessimisme dans l'Est en deux jours que depuis le commencement de la crise. C'est peut-être que les gens de l'Est sont plus au courant des conditions internationales et que, selon l'adage, l'ignorance fait le bonheur.

Pour les gens de l'Alberta, la province a été fondée en 1906. Il y est arrivé lui-même en 1908. Il a donc pu suivre le développement agricole de la province. La superficie cultivée est passée de 650,000 acres à 14,000,000 d'acres et la valeur de la production agricole s'est élevée de $16,000,000 à $330,000,000. Tout cela sans compter le charbon qu'on a découvert. Il est malheureux cependant qu'il ne se rende qu'une quantité minime de charbon dans l'Est, alors que l'Ouest pourrait fournir du charbon à tout le Dominion.

S'il a choisi ce sujet, c'est qu'il voudrait démontrer à des auditeurs qui s'intéressent surtout à l'industrie et à la finance que l'Ouest a apporté sa contribution à l'accroissement de la richesse nationale. Depuis 1929 cependant, l'Ouest est dans une situation pénible. En 1928, "la dernière des bonnes années", la production du grain et du blé dans l'Ouest était évalué à $441,000,000, mais en 1930, ce chiffre tombait à $197,000,000. Le pouvoir d'achat de l'Ouest est tombé de 31 pour cent de 19293 à 1929 et de 70 pour cent au cours des deux dernières années. Il est évident que la baisse des prix du blé est une des causes de la dépression et qu'il y a peu d'espoir de reprise tant que l'Ouest n'aura pas récupéré son pouvoir d'achat.

Quel est l'avenir de l'agriculture? Si l'on reconstitue l'histoire du marché du blé depuis 350 ans, on constate qu'il y a eu de temps en temps des périodes où les prix ont été exceptionnellement bas mais que le niveau général était assez élevé pour permettre aux agriculteurs de prospérer. Dans l'ensemble, les agriculteurs sont en meilleure posture qu'en 1921. Il y a peu de faillites dans l'Ouest aujourd'hui, tandis qu'elles étaient nombreuses en 1921. Il est impossible de prédire quel sera le cours des prix du blé, mais tout le monde s'accorde à dire que la situation s'améliore graduellement et que la hausse des prix n'est plus qu'une question de temps.

M. Brownlee continue en disant qu'il n'a pas la moindre intention de parler de politique. Il doit dire cependant que l'agriculteur de l'Ouest ne retire que bien peu de chose des tarifs protecteurs imposés pour le bénéfice de l'industrie trie de l'Est. C'est pourquoi les gens de l'Ouest sont prêts à discuter la question avec leurs compatriotes de l'Est.

On a suggéré la culture mixte comme un remède à la crise actuelle. L'agriculteur n'est pas disposé à refuser d'adopter la culture mixte, mais cette question est avant tout une question de marchés. Toutes les tentatives en ce sens au cours de ces deux ou trois dernières années n'ont réussi qu'à faire tomber les prix. Le président du *Pacifique Canadien* a voulu fournir du crédit à ceux qui voudraient faire de l'élevage, mas il ne semble pas que les progrès en ce sens doivent être bien rapides. La question est avant tout une question de marchés.

En terminant, M. Brownlee demande à l'Est et à l'Ouest, aux intérêts industriels et financiers de l'Est et aux intérêts agricoles de l'Ouest, de s'unir afin que le Canada devienne le pays de nos rêves.

Joseph Nadeau gagne la bourse Rhodes

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, — La bourse d'étude Rhodes pour le Nouveau-Brunswick est décernée à M. Joseph Nadeau, de Port-Daniel, Gaspésie, élève de l'Université Saint Joseph du Nouveau-Brunswick, M. Nadeau projette de s'embarquer pour l'Université d'Oxford en octobre prochain, pour étudier le droit.

M. Nadeau est le fils de M. et Mme Charles Nadeau. Il est âgé de 21 ans.

LE MIEL

Durant l'année 1931, la Saskatchewan a produit 609,480 livres de miel. La moyenne par colonie d'abeilles est de 83 livres. La production globale représente la somme de $73,301.

Etant donné les conditions défavorables du printemps dernier, la production du miel est inférieure de 75,000 livres à celle de l'année précédente.

Une femme meurt de rire dans un théâtre

Los Angeles, Cal. — Les facéties d'un comédien au cours d'une représentation cinématographique, ont causé la mort de Mme Mary D. Armstead, âgée de 58 ans, qui, c'est le cas de le dire, est morte de rire. Après avoir commencé à sourire, elle éclata de rire puis son hilarité devint de l'hystérie et elle s'effondra au pied de son fauteuil de théâtre; elle avait cessé de vivre. Les membres de sa famille déclarèrent plus tard que la victime avait souffert jusqu'ici d'une pression artérielle très élevée.

DELICIEUX ET NUTRITIF
LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY

1028 — 1ère ave Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

SPECIAL

cette semaine

Tous nos manteaux de fourrure au prix coûtant

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

Monuments funéraires

de toutes descriptions

J. O. BRUNET

414 rue Taché, St-Boniface. Man

Demandez notre catalogue

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de

MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS

Teléphone 2207

SMITH Auto-Electric

Coin: Central Ave. et 11eme rue

Prince- Albert Sask.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chauffrette à l'huile "Perfection" -- Chauffrette "Québec".

les différents prix sont très attrayants.

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux

DUST. BANE 200 livres $6.75

PAPIER A TOILETTE

Oval ou rond, par caisse 2.75

SERVIETTES EN PAPIER

par caisse $6.00

"Onliwon" par caisse $8.50

CAUSTIC POUR TOILETTES

60 livres $6.75

30 livres $3.40

HUILE A PLANCHER le gal.

par 44 gals. 85c

par 28 gals. 90c

par 12 gals 95c

Comparez nos prix, et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous

CANADA SEATING COMPANY LIMITED

J. S. CASGRAIN, Représentant

Prince-Albert, Sask.

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - - Sask.

PRINCE-ALBERT --- SASKATOON

Téléphone 3033 Même numéro dans les deux villes

SERVICE D'AUTOBUS QUOTIDIEN

Téléphone 3033 Même numéro dans les deux villes

SASKATOON --- PRINCE-ALBERT

Pour service taxi--téléphonez 3033--dans les deux villes

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Notre stock pourles jouets de Noël des plus complets nos prix des plus raisonnables. Une visite vous convaincra

NOUS PARLONS FRANCAIS

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille

Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre

Avenue Centrale Prince-Albert

Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE.

924 Ave Centrale Pr.-Albert